12e Année. N° 563 — Le Numéro : 50 centimes. (Étranger : 60 centimes.) — 3 Juillet 1909 — Tous les Samedi

# LA VIE AU GRAND AIR

## LES VAINQUEURS DU GRAND PRIX

**Barat, qui a mené Verdun à la victoire, est le premier jockey français gagnant le Grand Prix de Paris.**

*(Voir pages 7 à 10.)*

**Publications Pierre LAFITTE & Cie**
JE SAIS TOUT :: FERMES ET CHATEAUX :: FEMINA
MUSICA :: LA VIE AU GRAND AIR :: ÉDITIONS D'ART
90, aven. des Champs-Elysées et 9, aven. de l'Opéra

**Abonnt : *France 24 fr. — Étranger 28 fr.***
Les abonnés bénéficient de 2 fr. par an sur les acheteurs au numéro et reçoivent en plus gratuitement les numéros spéciaux, et de nombreuses primes.

A LA
CORBEILLE FLEURIE

# BRISE
# EMBAUMÉE
# VIOLETTE
# ED. PINAUD

18, PLACE VENDÔME
PARIS

---

**RENEZ GARDE, Madame**

*commencez à grossir, et grossir, c'est llir. Prenez donc tous les jours deux gées de* **THYROÏDINE BOUTY**, *et votre taille era ou redeviendra svelte. — Le flacon de ragées est expédié franco par le* **LABORATOIRE** ue de Châteaudun. Paris, contre mandat-poste de 10 ITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN Avoir soin de bien spécifier : *Thyroïdine Bouty* —

---

BULANCES AUTOMOBILES **DUPONT**
10, rue Hautefeuille, 10, PARIS (VI)
Paris - Province - Etranger
818-67

APPAREIL de SUSPENSION
*"brevete"* évitant toute secousse. — Personnel choisi et expérimenté.
*Telephone 818-67*
Adr. télégrap. DUPONFEUIL-PARIS

---

SAVON BELFLOR
L.T. PIVER
PARIS

---

# La Bourse des Sports

ASSURANCES SPORTIVES

es Assurances spéciales, 20, rue Taitbout, Paris. Téléphone 288-41.

'assurance contre les accidents, pour être bien e, c'est-à-dire pour donner à ceux qui la content pleine et entière garantie, doit être faite beaucoup de soins, et demande le concours de ialistes rompus à la confection des contrats qui stituent cette garantie.

u'il s'agisse d'assurances automobiles, de che. x et voitures, ou d'assurances individuelles, la ce souscrite ne vaut que par les clauses y ins- es, clauses qui varient à l'infini, suivant les cas. es **Assurances spéciales**, 20, rue Taitbout, à is, se chargent de toutes les assurances en gé- al et tout particulièrement des assurances spor- s, pour lesquelles elles se sont spécialisées.

ous les sportsmen qui voudront être bien assu- de ne pas payer des primes exagérées feront c bien de s'adresser aux **Assurances spéciales**, , rue Taitbout, Paris, qui leur donneront toute sfaction.

ur demandes, les **Assurances spéciales** en- ent verbalement toutes explications utiles.

our donner rendez-vous, écrire ou téléphoner 283-41.

---

## PETITES ANNONCES

**ELLE OCCASION** : Limousine Mors, 24 ch., ayant très peu roulée, carosserie Oudineau, état de neuf. x demandé 10 000 fr. Limous. Mors, 15 ch. caross. bourdette. Prix demandé 3.000 fr. Ecrire ou dresser : T. M., 6, avenue de l'Alma, à Paris.

**ROFESSEUR ANGLAIS**, ex-directeur de collège, demeurant à Paris, emmènera 2 jeunes hommes nçais vers milieu juillet, passer vacances chez lui Angleterre. Cattell, 9, rue Keppler.

---

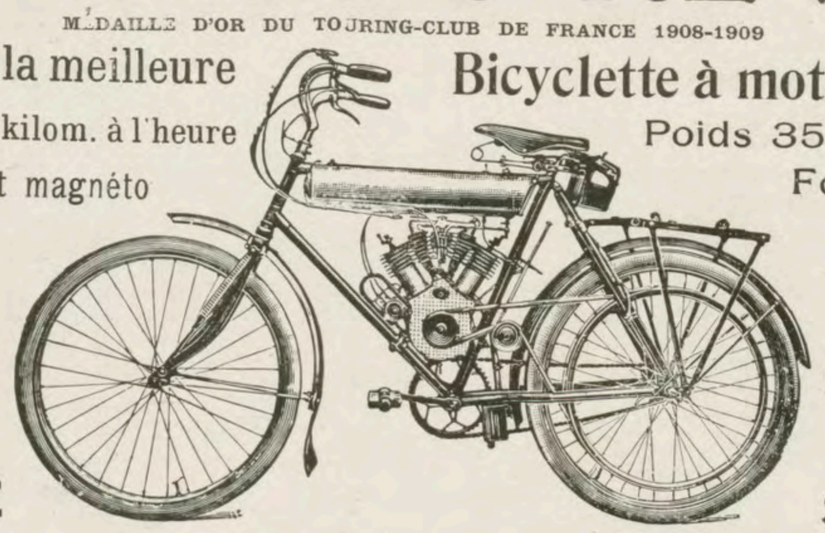
# LA MOTO-RÊVE

MÉDAILLE D'OR DU TOURING-CLUB DE FRANCE 1908-1909

Reconnue la meilleure
Vitesse 6 à 60 kilom. à l'heure
2 cylindres et magnéto

DOUCE
SIMPLE

GENÈVE



Bicyclette à moteur léger
Poids 35 kgs.
Force 2 HP

ROBUSTE
SILENCIEUSE

SUISSE

---

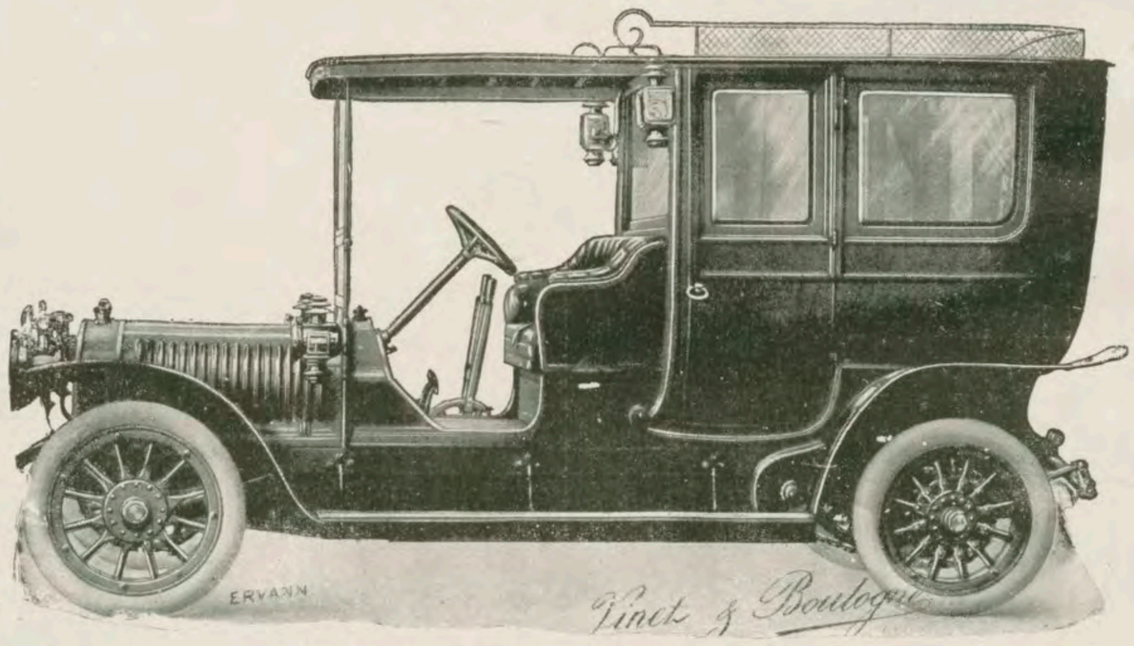
## Carrosserie de grand luxe

# VINET-BOULOGNE

C. VINET, Successeur

# CARROSSERIES-AMOVIBLES

Bté S. G. D. G.



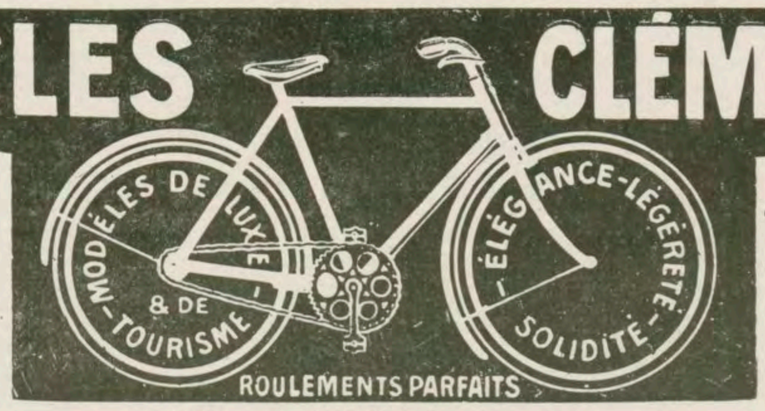

*Quai de Seine, 41-47, COURBEVOIE (Seine)*

DEMANDER TARIF N° 17 — Téléphone 526-90

---

# CYCLES CLÉMENT

Nos Modèles : "TOURISTE"




"COURSE", "à 2 et 3 vitesses",

combleront les désirs de chacun

*selon "son âge, ses forces et ses moyens".*

Catalogue contenant l'Histoire du Cycle gratis. — Pré-Saint-Gervais (Seine)

---

**SAVON DENTIFRICE VIGIER** *Le meilleur dentifrice antiseptique* pour l'entretien des Dents, Gencives, Muqueuses, et éviter les accidents de la Bouche. Boîte porcelaine : 3 fr. SAVONS HYGIENIQUES et MEDICAMENTEUX à tous médicaments : S. au beurre de Cacao ; S. Goudron ; S. Naphtal soufré ; S. à Ichtyol ; S. Boraté : S. Sulfureux, etc. PHARMACIE CHARLARD-VIGIER, *12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS.*

---

## Officiers Ministériels

**BOUGIVAL** (S.-et-O.) Belle Prop. de camp. route de Louveciennes, 4 et r. du Peint.-Gérôme, 9. C. 11.800 m. env. M. à p. 35.000 f. Adj. Ch. n. Paris, 6 juill. S'ad. Me DURAND DES AULNOIS, not., 15, r. Tronchet.

**TOURAINE** A vendre chât. d'Uzage, beau parc, eau, 1 kil. gare Huismes 2 kil. forêt Chinon. Ec. ROCHERAUD, notaire. Avoine (I.-et-L.)

**DOMAINE** de Montjalin, à Sauvigny-le-Bois, pr. Avallon. CHATEAU, ferme louée 12.000 fr. C. 200 h. M. à p. 275.000 f. Adj. Ch. not. Paris, 20 juillet. Me CRÉMERY, not., 17, r. Ville-l'Evêque.

**3 Mons** : 1° R. Etex, 13 ; 2° Pge St-Ange, 19 ; 3° r. de la Félicité, 20. Rev. 5.820 f ; 2.620 f. ; 730 f. M. à p. 70.000 f., 30.000 f. ; 25.000 f. A adj. s. 1 ench. Ch. not. Paris, 6 juillet. S'ad. Me SABOT, not., 6, rue Biot.

**VENTE** au Palais, à Paris, le 10 juillet 1909, à 2 heures, Hôtel à Paris.
**QUAI DEBILLY, N° 32**
Contenance : 382 mètres environ : Mise à prix : 230.000 francs. S'adresser à Me DE CAGNY, avoué, pas permis de visiter, à Me FLAMAND DUVAL notaire.

St-Pierre-les Nemours (S.-et-M.). **CHATEAU** de Foljuif, parc 9 h. M. à p. 25.000 fr. P. de terre et bois, 10 h. 22 a. 94. M. à p. 7.000 f. A adj. s. 1 ench. Ch. not. Paris, 13, rue Taitbout. S'adreeser à Me LAVERNE, n. à Paris, 13, rue Taitbout.

Vente au Palais, le 7 juillet 1909, à 2 heures.
**MAISON ET GRAND TERRAIN**
à Paris, **30, RUE VANEAU** Contenance : 1.540 mètres environ. Revenu brut : 23.000 francs environ. Mise à prix : 250.000 francs. S'adresser à Mes RÉGNIER et RAVETON, avoués ; à Mes Bréchoux et Brisset, notaires.

**VENTE** au Palais, le 10 juillet 1909, à 2 heures, en 3 lots. Maison à Paris (13e).
**BOULEVARD DE LA GARE, 14**
Revenu : 3.000 francs environ. Maison à Paris (13e).
**RUE ESQUIROL, 9** Revenu 6.465 francs environ.
**PROPRIETE A MONTFERMEIL (S.-ET-O.)**
Aveuucs Daguerre et Ampère. Contenance : 2.686 mètres environ. Mise à prix : 20,000 francs, 30.000 francs, 4.000 francs. S'adresser à Paris, à MMes LEGRAND et MIGNON, avoués, et à Me Brécheux, notaire.

**VENTE** au Palais, le 10 juillet 1909, à 2 heures. Hôtel particulier, sis à Paris.
**RUE DE LILLE, N° 105**
Mise à prix : 400.000 francs.
Libre de location. S'adresser pour renseignements à Me Emile BERTINOT, avoué, 10, rue Vivienne, et à Me PINEAU.

**VENTE** au Palais, le 21 juillet 1909, à 2 heures. Immeuble à Paris,
**RUE DES INNOCENTS, N° 4**
Mise à prix : 225.000 francs. Renseignements à Me POINSOT, CHAIN jeune, avoués ; LEGAY, notaire.

**AV. DU BOIS-DE-BOULOGNE** angle de la Villa Said.
**SUPERBE HOTEL** à vendre. S'ad. à Me NOTTIN, not. 5, r. de la Ville-l'Evêque.

**VENTE** au Palais, le 10 juillet 1909, à deux heures. En deux lots.
**1° PROPRIETE A BOULOGNE-SUR-SEINE**
Grande Rue, nos 59, 61 et 63. Contenance environ : 786 mètres 30. Revenu brut environ 8.600 francs. Mise à prix : 70.000 francs.
**2° PROPRIETE A BOULOGNE-SUR-SEINE**
80, rue des Tilleuls. Contenance environ : 359 mètres 20. Revenu brut environ : 1.125 francs. Mise à prix : 6.000 francs. S'adresser à Mes JOHANNEAU et MOUILLEFARINE avoués à Paris et à Me LOYSEAU, notaire à Boulogne-sur-Seine.

**MAISON** à Paris, 105, r. Grenelle. Rev. br. 19.450 fr. M. à p. 270.000 fr. Adj. Ch. not. Paris, 20 juillet. S'ad. Me W. BAZIN, not., 7, r. St-Florentin.

**A VENDRE BREVET** 384219 d'une **invention sensationnelle** (brevetée par l'Empire allemand). **Moteur pour Automobiles, Aéroplanes et Bateaux à moteur** fonctionnant sans trépidations. Offres sous *G 1332 à Haasenstein et Vogler A. G. Chemnitz (Saxe)*

**Lire *Femina***

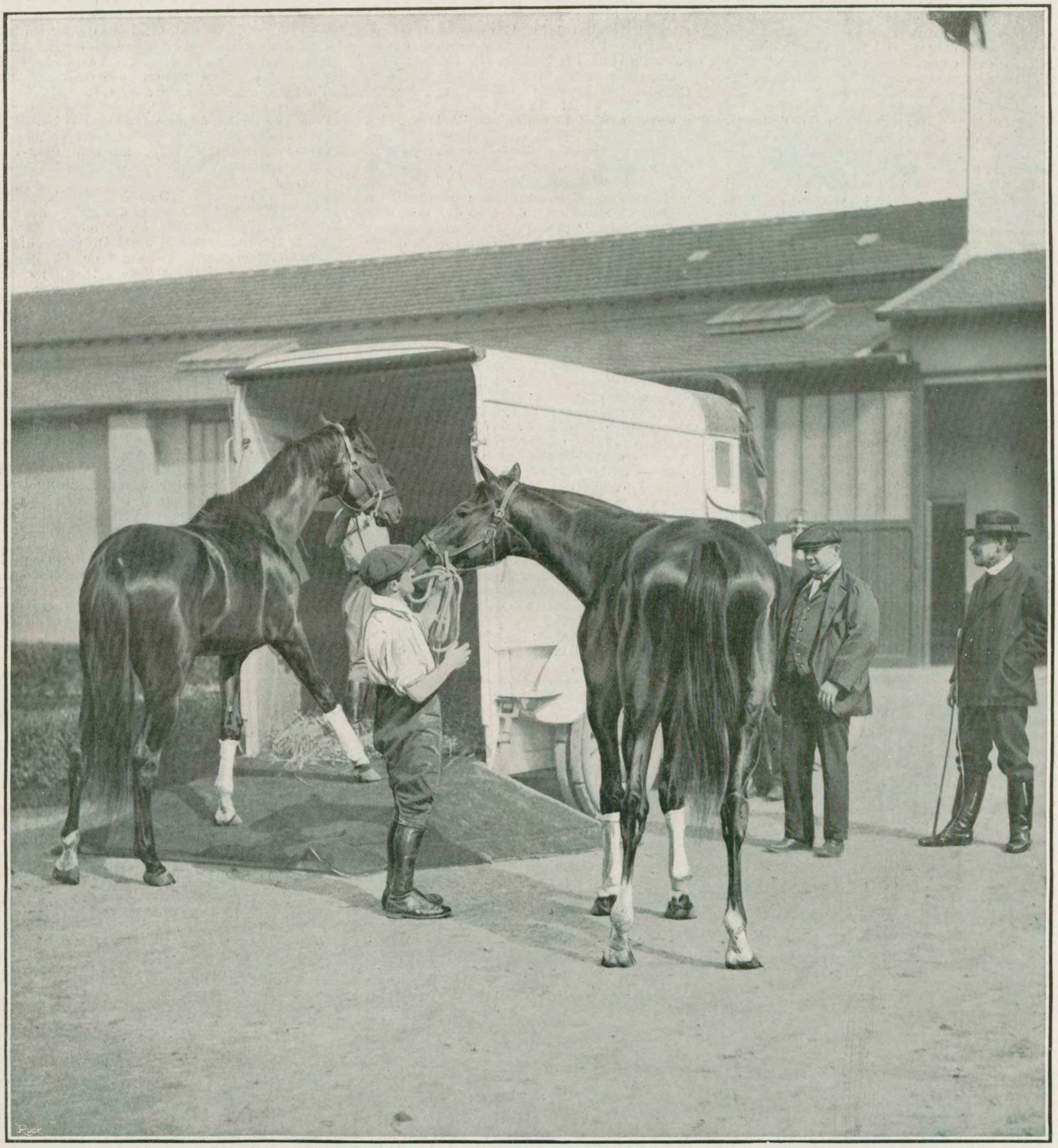
Tous droits de reproduction et de traduction sont réservés pour tous pays.
Published on july 3rd 1909. Privilege of Copyright in the United States reserved under the Act approved march 3rd 1905, by Pierre Lafitte et Cie.

# La Vie au Grand Air

**ABONNEMENTS :**
*Paris et Départ.* 24 fr. — *Étranger* 28 fr.
Changement d'adresse : 0 fr. 75
Les abonnés bénéficient de 2 fr. par an sur les acheteurs au numéro et reçoivent en plus gratuitement les numéros spéciaux.

3 Juillet 1909 — N° 563
PUBLICATIONS PIERRE LAFITTE & Cie
90, avenue des Champs-Élysées, PARIS — Téléph. 528-64, 528-66, 528-68
Publicité : HUGUET-MINART & Cie, 11, boulev. des Italiens

**PUBLICITÉ :**
*Pages d'Annonces*, la ligne .. 2 fr.
*La page* .. .. .. .. .. .. .. .. 600 fr.
*Encartage* .. .. .. .. .. .. .. 750 fr.




**DEUX VAINCUS — L'EMBARQUEMENT DES REPRÉSENTANTS VANDERBILT**

*C'est bien avec la conviction de rapporter sur sa plaque le gagnant de l'après-midi, que notre photographe était allé, dimanche matin, prendre Negofol et Oversight au moment de leur embarquement dans les vans automobiles qui allaient les amener à Longchamp. Ni l'un ni l'autre des deux cracks n'ont figuré à l'arrivée de la grande épreuve, le premier vaincu par le terrain lourd et le second succombant devant la distance. L'excellent entraîneur Duke saura prendre sa revanche.*

# APRÈS LA COUPE DES VOITURETTES

**La victoire des moteurs à longue course — Combat indécis des monocylindres et des quatre-cylindres**
**Les grandes vitesses linéaires de pistons**

QUELS enseignements peut-on tirer de l'épreuve qui s'est courue il y a quinze jours à Boulogne, et dont notre dernier numéro donnait le compte rendu ? C'est vraisemblablement ce que nous diront les constructeurs qui y ont pris part, en établissant leurs modèles de série pour 1910, car, comme on ne saurait trop le répéter, la course est le seul champ d'expériences des constructeurs d'automobiles, et d'elle seule viennent les perfectionnements apportés aux voitures de tourisme.

S'il était besoin de preuves à une affirmation aussi évidente, il suffirait de citer l'allongement de la course des moteurs de voitures et de voiturettes, depuis que le règlement à l'alésage minimum a été en vigueur.

En attendant de voir en quoi et comment seront modifiés, l'année prochaine, les types actuels de série, voici quelques réflexions que nous ont suggérées les résultats de l'épreuve organisée par l'*Auto*.

**Les longues courses** Le règlement permettait d'adopter, pour un même type de moteur, des alésages différents. Le choix des constructeurs était donc limité, en ce qui concerne la course de leurs moteurs.

Or, dans les sept premières voitures qui ont fini la course, une seule avait profité de la latitude d'augmenter son alésage en diminuant la course : la voiture Le Gui avait, en effet, un moteur de 104 d'alésage et 213 de course. Les autres avaient toutes un moteur d'alésage minimum et de course maxima ; les deux autres monocylindres avaient 100 d'alésage, 250 de course. La deux-cylindres Lion : 80 d'alésage, 192 de course. Quant aux trois Hispano-Suiza, leurs dimensions étaient 65 d'alésage, 140 de course.

La cause des longues courses est donc définitivement jugée.

C'est là un résultat qui ne laisse pas que d'être très suggestif, si l'on veut bien se souvenir que, pour le Circuit de Rambouillet, Sizaire et Naudin demandaient qu'on autorisât les moteurs 120 × 120 (que leurs usines construisaient en série) au lieu du moteur de 100 d'alésage. Ce qui nous paraît évident aujourd'hui ne l'était donc pas du tout alors.

**Combien de cylindres ?** La question du choix judicieux entre le monocylindre et le quatre-cylindres n'a pas reçu une solution aussi nette : les trois monocylindres se sont classées avant les quatre-cylindres. Est-ce à dire que le monocylindre doive être préféré ?

Pour la course, oui, sans doute, si l'on s'en tient au résultat brut. Et cependant, remarquons que l'équipe Hispano-Suiza se classe, dans son ensemble, bien près de ses rivaux.

Or, ces voitures, quand elles ont couru la Coupe de Catalogne, avaient un moteur 65 × 180 et non 65 × 140. Pour leur permettre de prendre part à l'épreuve de Boulogne, il a donc fallu modifier la course de leur moteur. Remarquons que l'on n'a pas construit de nouveaux moteurs, non ; on s'est contenté de changer le vilebrequin, de retaper les anciens moteurs. Il est donc permis de penser que si le moteur 65 × 140 avait été étudié et essayé de toutes pièces, il aurait pu sans doute gagner un peu de la puissance qui ne lui a permis que la seconde place.

Mais ce ne sont là que des hypothèses. Le mono a gagné, il était meilleur... pour la course.

N'oublions pas que, comme nous le disions au début de cet article, la course est le banc d'essai de la voiture de tourisme. Pour celle-ci, la vitesse seule n'est pas la qualité unique à rechercher : le confort, la facilité de conduite, la bonne conservation des organes du moteur et du châssis sont primordiales.

Or, la Coupe des Voiturettes nous a bien montré que la cote vitesse était de peu inférieure dans les quatre-cylindres. Les autres qualités sont — personne ne songerait à le nier — nettement supérieures : tirez vous-même la conclusion.

**Le deux-cylindres** Une élégante solution intermédiaire nous est fournie par la voiture deux-cylindres de Goux. Elle a montré, d'abord en Catalogne, puis aussi nettement à Boulogne, qu'elle ne le cédait en rien comme vitesse aux mono : elle réhabilite complètement ce pauvre moteur deux-cylindres, qui, depuis quelque temps, a subi les pires attaques.

Remarque curieuse : les axes des deux cylindres font entre eux un angle d'environ quinze degrés : nous voilà revenus au vieux, vieux moteur Daimler dont quelques malheureux exemplaires errent encore lamentablement emmy les tas de ferrailles sur le boulevard Richard-Lenoir, chaque année, pendant la semaine sainte.

**Les grandes vitesses des pistons** Une autre course gagnée est celle des grandes vitesses linéaires de pistons. Alors qu'il y a peu d'années encore, la limite supérieure paraissait être de 6 m. 50 ou 7 mètres à la seconde pour la vitesse linéaire du piston, nous voilà aujourd'hui à *quatorze mètres* par seconde.

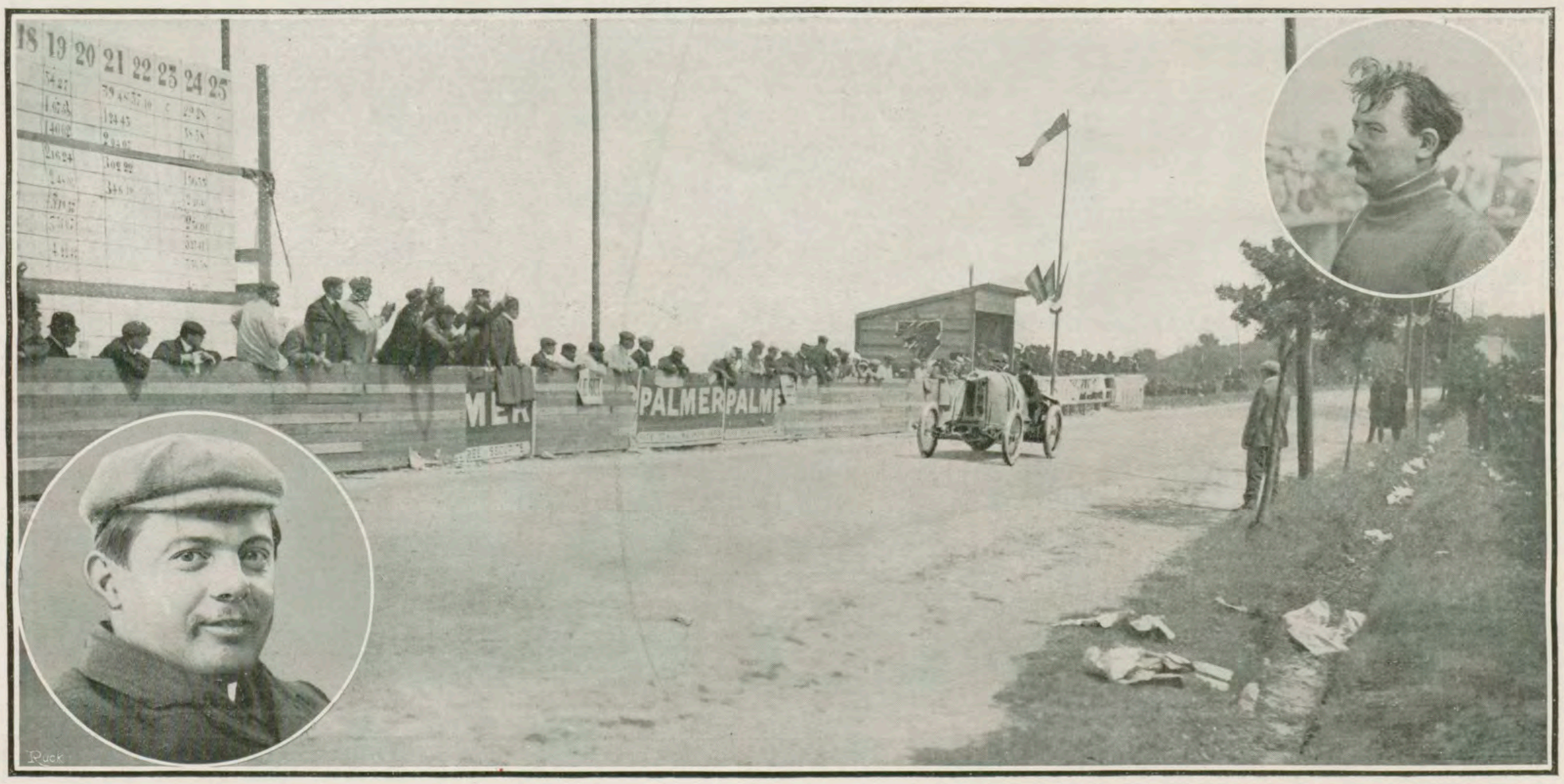
On craignait que des surfaces se déplaçant l'une sur l'autre à des vitesses aussi considérables ne puissent être graissées efficacement. On y arrive fort bien, au contraire, en ayant recours, pour plus de sécurité, à l'huile de ricin.

**Les vitesses atteintes** De même que la puissance des moteurs va en croissant d'année en année, de même, les vitesses atteintes croissent aussi. On va me dire, sans doute, que la moyenne de Giuppone n'atteint pas celle de Delage à Dieppe ; c'est exact, mais, dans la vitesse moyenne, la nature du circuit intervient de façon telle, que deux courses courues sur des routes différentes ne peuvent être comparées. Les voitures de la Coupe dépassaient pour la plupart le 100 à l'heure... et le dépassaient assez fortement. En était-il de même de celles de 1908 ?

Arrêtons-là nos réflexions. Sans qu'il soit nécessaire d'insister davantage, on voit que cette Coupe des Voiturettes n'a pas été stérile dans ses résultats ; l'effort n'est jamais stérile ! Puisse son exemple nous rendre le Grand Prix l'année prochaine !

Je ne dois pas oublier de noter une innovation mise en pratique pour la première fois, à l'occasion de la Coupe des Voiturettes. Il s'agit de la substitution du chlorure de calcium au goudron, pour la suppression de la poussière. Le résultat obtenu a été excellent, puisqu'il n'y a pas eu à regretter ces brûlures des yeux dont non seulement les coureurs, mais encore les spectateurs avaient eu à se plaindre. L'effet ne dure que quelques jours, mais c'est suffisant pour une course.

H. PETIT.




**Giuppone passant devant les tribunes.**

*A partir du 6e tour, Giuppone prit la tête ; c'est ce que ses camarades lui indiquent au passage en levant un doigt en l'air. En bas, Giuppone ; en haut, Thomas, classé troisième et qui a fait une très belle course.*

# LES 12 HEURES DE BUFFALO

**La course de 12 heures s'est courue en deux séances, la première ayant été interrompue par la pluie**

**Le départ**

*Neuf concurrents ont pris part à l'épreuve, qui a été gagnée par Petit-*

Le Vélodrome Buffalo avait eu l'idée de faire disputer une course de 12 heures, qui servirait pour ainsi dire, de lever de rideau au Bol d'Or. Neuf concurrents avaient été sélectionnés : Trousselier, Lapize, Berthet, l'anglais Shirley, l'américain De Mara, deux honorables belges, Kranskens et Van Schoonoven et deux revenants, Léon Georget, le rescapé de l'accident de Bordeaux-Paris et Petit-Breton

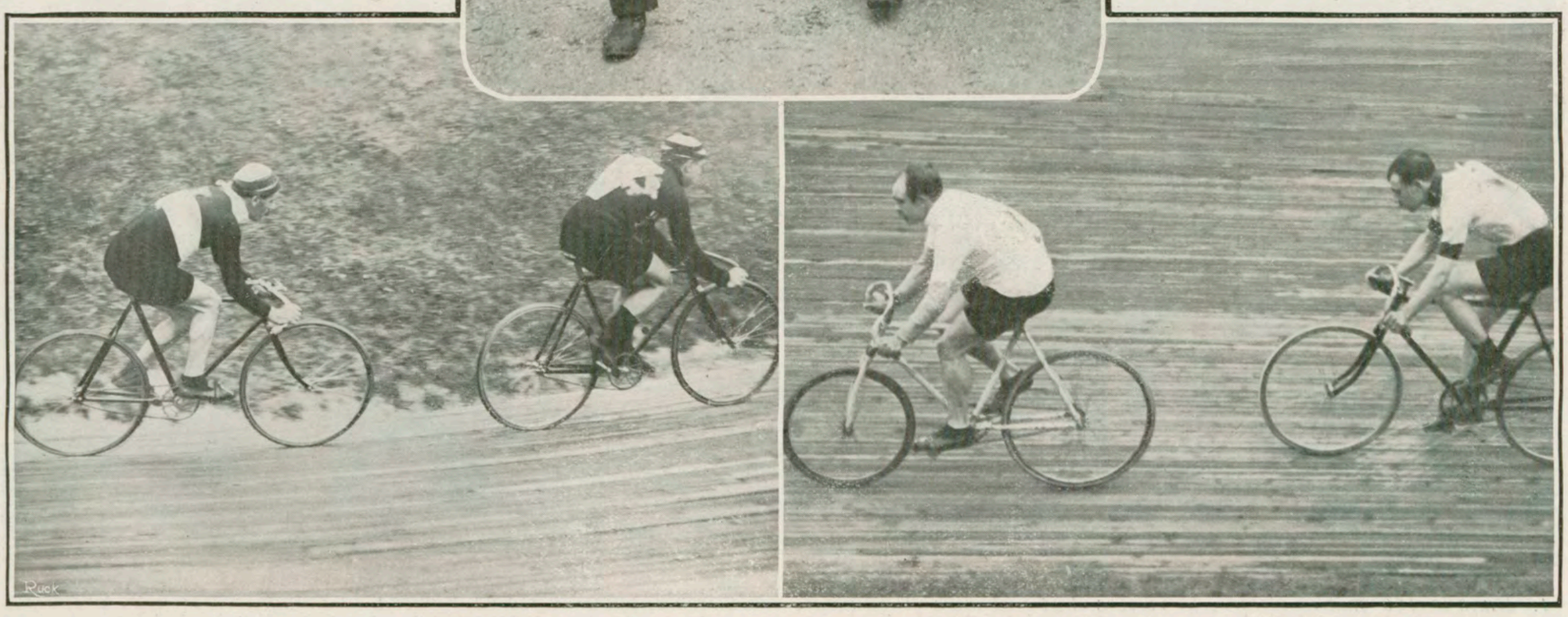
**des 12 heures.**

*Breton couvrant 470 kilomètres et battant de 1500 mètres Léon Georget.*

qui n'a pu se décider à la retraite.

Malheureusement, la pluie survenue dimanche, a forcé à interrompre la course à plusieurs reprises et à la suspendre définitivement à la 8e heure. Elle se termina le lendemain soir.

La pluie, d'ailleurs, vint encore contrarier cette reprise. Finalement, Petit-Breton battit de 1500 mètres Georget, victime de ses propres tentatives de lâchage au cours de la journée. J.-B.



**Georget et De Mara.**

*Le petit américain a abandonné à la quatrième heure. Georget s'est classé second.*

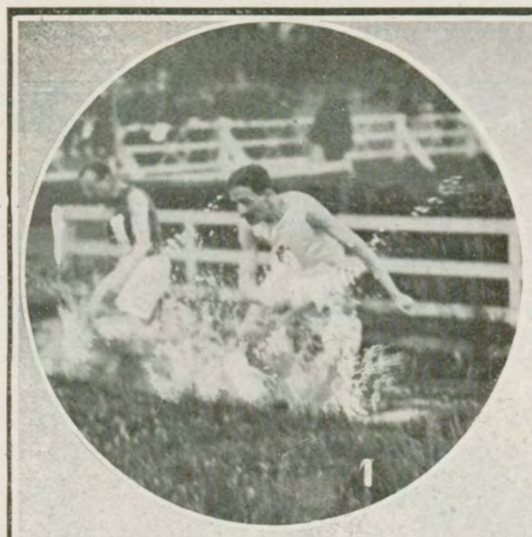
**La rentrée de Petit-Breton.**

*Petit-Breton, pour sa rentrée, a remporté la course de 12 heures.*

**Trousselier et Petit-Breton.**

*Trousselier, hors de forme s'est fait lâcher dès le début. Petit-Breton a terminé premier.*

# Les Championnats de France d'Athlétisme



1

2

3



4

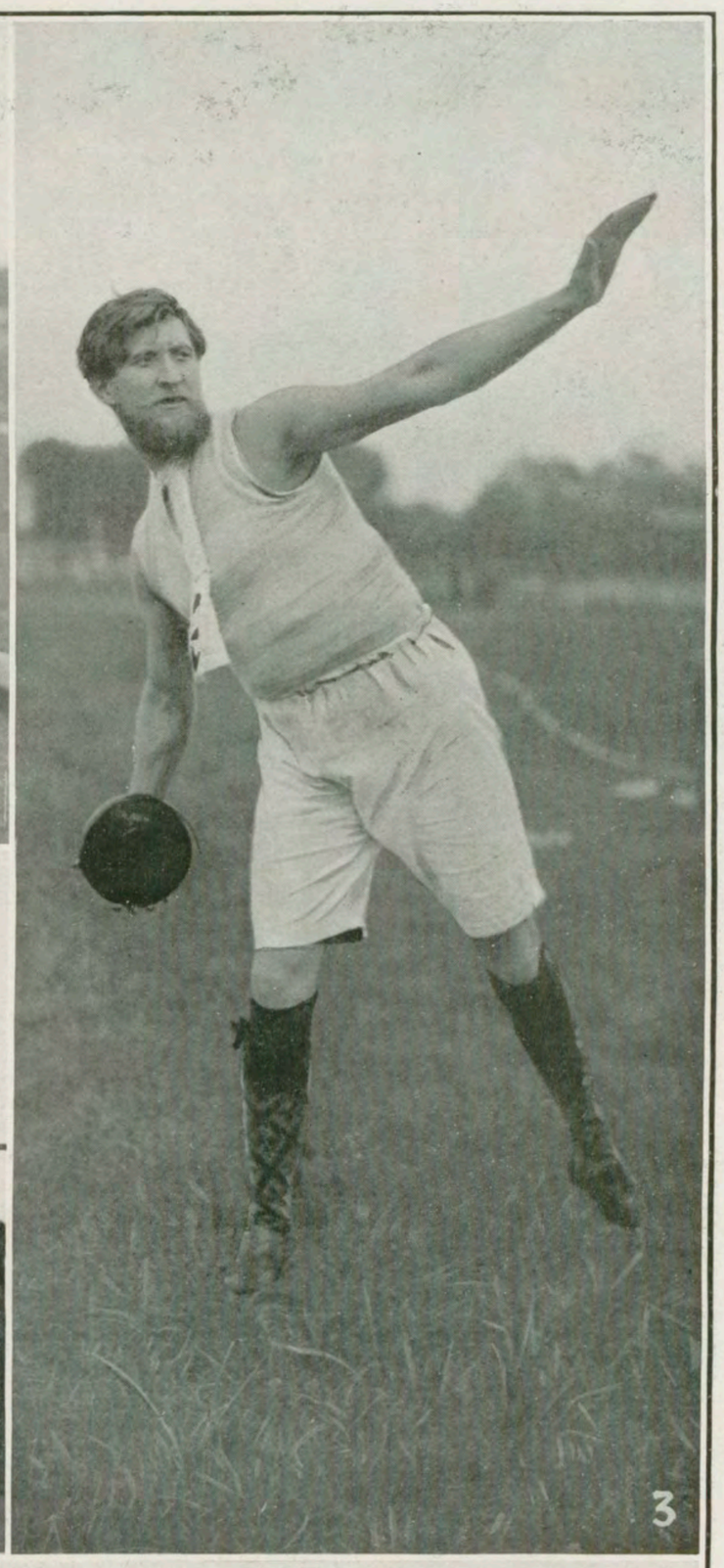
5

*1. Dans le 400 mètres steeple, la rivière était fort dure et plusieurs concurrents, entre autres de Fleurac, la manquèrent. — 2. Gutierrez (Bordeaux E. C.), champion du saut en longueur avec élan, 6 m. 24. — 3. Hervoche (Bordeaux E.C.) gagne le 110 mètres haies en 17 s. — 4. Faillot (R. C. F.) gagne le 400 mètres haies en 57 s. 1/5. — 5. Vasseur (S. Roubaisien), champion du lancement du poids, 12 m. 78.*

Les Championnats de France d'athlétisme se sont disputés dimanche dernier, au Stade de Colombes. La pluie et le mauvais état du terrain n'ont pas permis

# Les Championnats de France d'Athlétisme

1



3



2

4

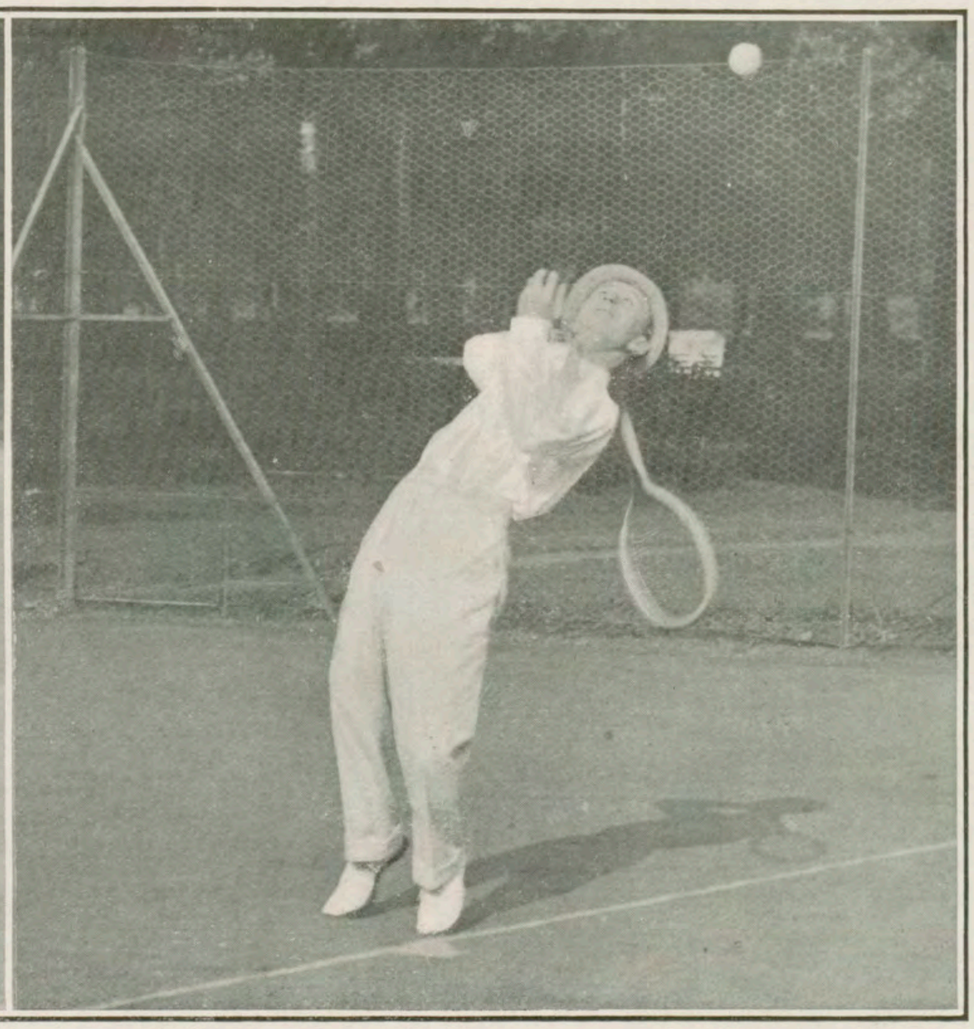
*1. Faillot (R. C. F.) gagne le 400 m. plat en 51 s. 2/5. — 2. André (R. C. F.), champion du saut en hauteur avec élan, 1 m. 70. — 3. Tison (R. C. F.), champion du lancement du disque, 41 m. 25 s. (record français). — 4. L'arrivée du 100 m. plat; de gauche à droite, Perdry (Amiens, A. C.), 3e; Malfait (R.C., Roubaix), 4e; Dissay (A. C. F.), 5e; Faillot (R. C. F.) 1er en 11 s. 4/5; Pecqueriaux (R. C.F.), 2e.*

les performances qu'on espérait. Seuls, le record des 400 mètre shaies a été égalé par Faillot et le record français du lancement du disque, battu par Tison.

# LES CHAMPIONNATS DE TENNIS DE PARIS

**Mlle Mattey.**

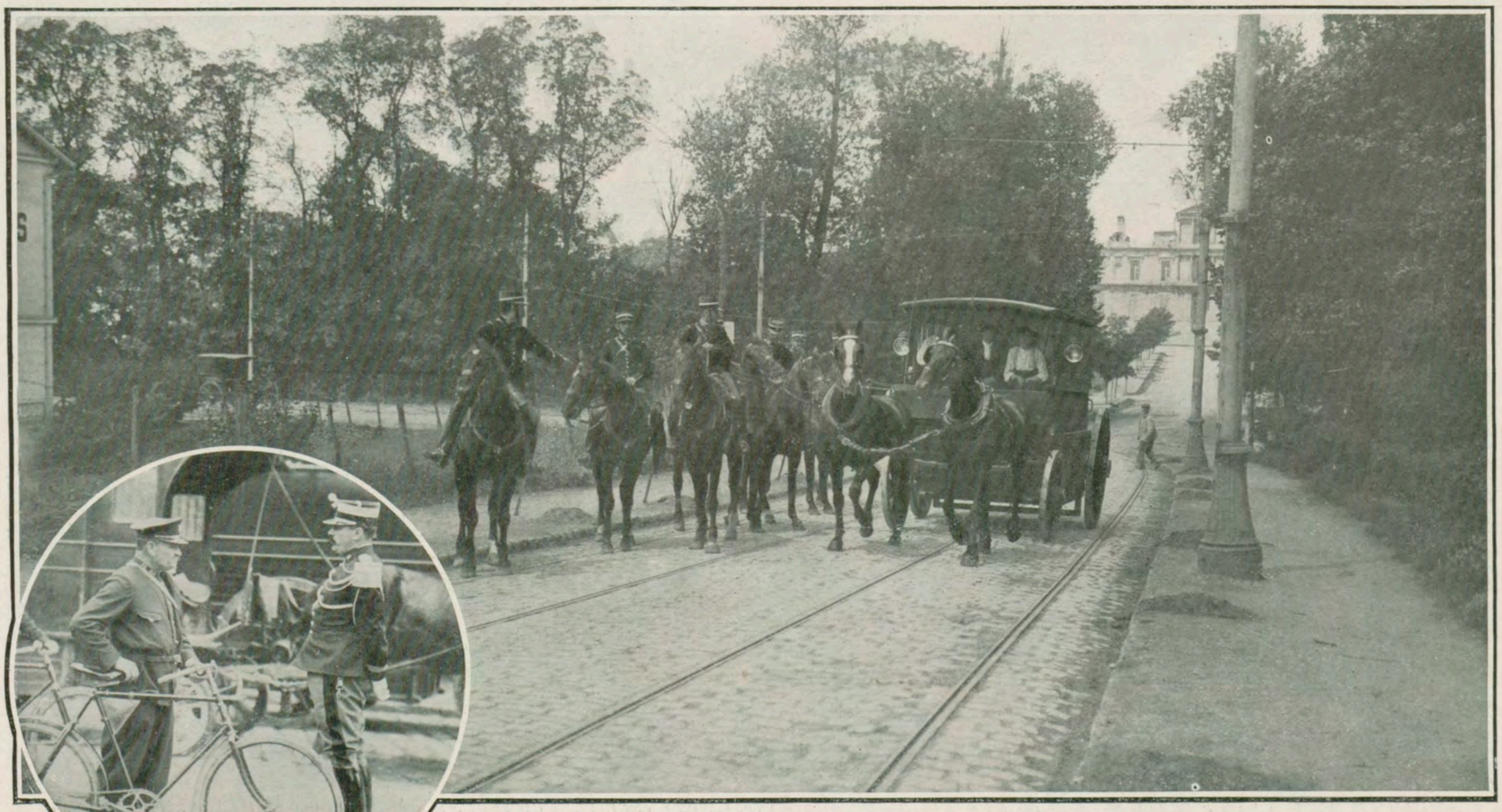
*Déjà gagnante du Championnat de France à Bordeaux, Mlle Mattey a remporté le Championnat de Paris simple dames et le double-mixte avec Decugis.*

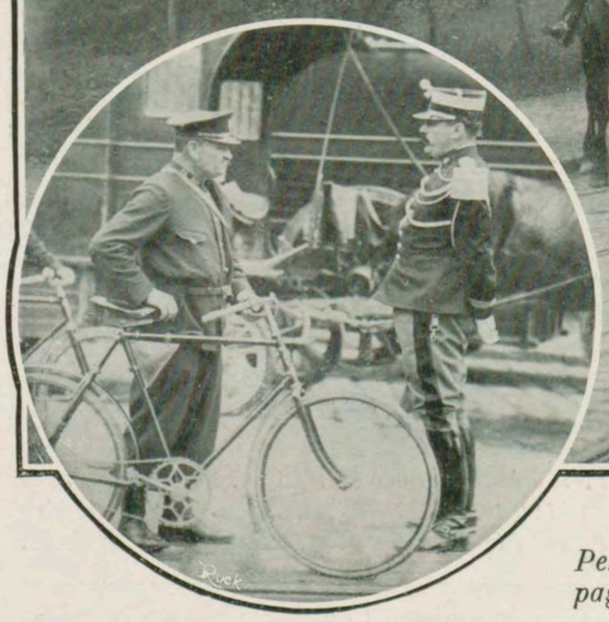


**Germot.**

*En l'absence de Decugis, Germot a triomphé dans le Championnat de Paris, battant, dans la finale, Micard, 8/6, 6/4, 6/4. Le mauvais temps a beaucoup contrarié les parties.*

# LA GRÈVE DES LADS





**Les vans escortés par la gendarmerie.**

*Pendant toute la semaine, pour éviter le retour des incidents du Grand Steeple, les vans furent accompagnés par la gendarmerie, depuis leurs écuries jusqu'à la limite du département de la Seine, où les gendarmes passaient la consigne aux agents cyclistes de M. Lépine.*

# LE GRAND PRIX DE PARIS

**Pour la première fois, un jockey français a remporté le Grand Prix de Paris — Verdun et Barat ont pris à Longchamp leur revanche de Chantilly**

**M. Maurice de Rothschild.**

*Après la victoire de son poulain, l'heureux propriétaire de Verdun se rend, en compagnie du marquis de Ganay, à la tribune présidentielle.*

Le Grand Prix de 1909 a été marqué par deux traits essentiels. Plus heureux que la plupart de ses devanciers, il a eu un côté international qui n'a pas été son moindre attrait. L'attrait était d'autant plus vif que l'un des deux champions anglais pouvait être considéré comme représentant à peu de chose près le Derby winner, Minoru. On a beaucoup admiré sa silhouette imposante qui, en dépit de la défectuosité d'un des membres antérieurs, pouvait bien être celle d'un crack. Sa course n'a pas répondu complètement aux espérances de nos voisins, mais elle a été néanmoins fort honorable. Dillon a essayé avec lui la course en avant qui lui avait réussi il y a trois ans avec Spearmint et il a tenu bon jusqu'au dernier tournant. Peut-être pêche-t-il par la tenue? La belle défense qu'il a opposée à l'arrivée à Union ne permet pas toutefois d'être affirmatif à cet égard. Il est fort possible qu'il ait échoué tout simplement sur son mérite intrinsèque.

Le second trait caractéristique du dernier Grand Prix était la clarté de la situation, la netteté et la régularité du classement opéré par les rencontres précédentes, par le Prix du Jockey-Club, notamment, entre les principaux champions français : Negofol, Union, Oversight et Verdun. Ce classement s'est trouvé, dimanche, un peu bouleversé, mais sans qu'il en résulte, bien loin de là, aucune confusion. La brillante revanche que Verdun a prise sur ses adversaires n'a rien

**M. d'Okhuysen.**

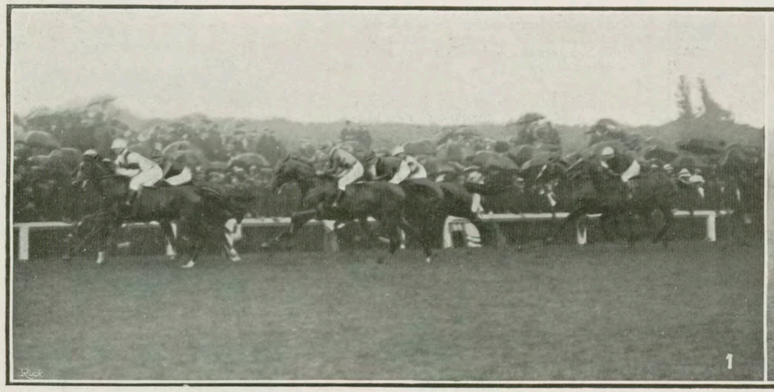
*L'habile entraîneur a renouvelé avec Verdun son succès de Finasseur. Il a su amener en parfaite condition le poulain de M. M. de Rothschild.*

**Verdun, gagnant du Grand Prix de Paris (300.000 francs, 3.000 mètres). Longchamp, 27 juin.**

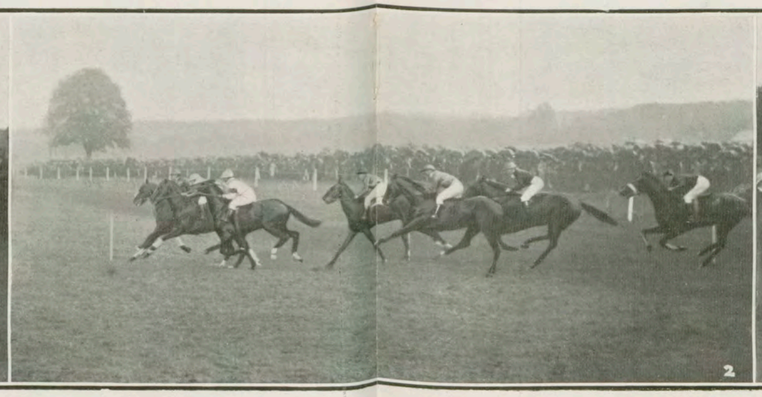
*Verdun, pn. al., par Rabelais et Vellena, au baron M. de Rothschild, est né au haras de Montfort, chez M. M. de Nicolay et M. de Gheest. Il est entraîné par d'Okhuysen. Il a gagné comme il a voulu de deux longueurs et demie en 3 m. 28 s. 2/5, temps constaté avec l'hippo-chrono Leroy.*

(Photographies prises par un ciel noir et sous la pluie battante.)

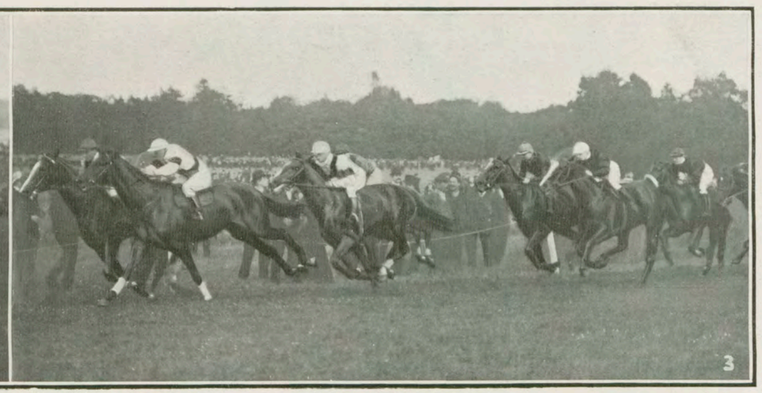
# COMMENT BARAT ET VERDUN ONT GAGNÉ LE GRAND PRIX DE PARIS



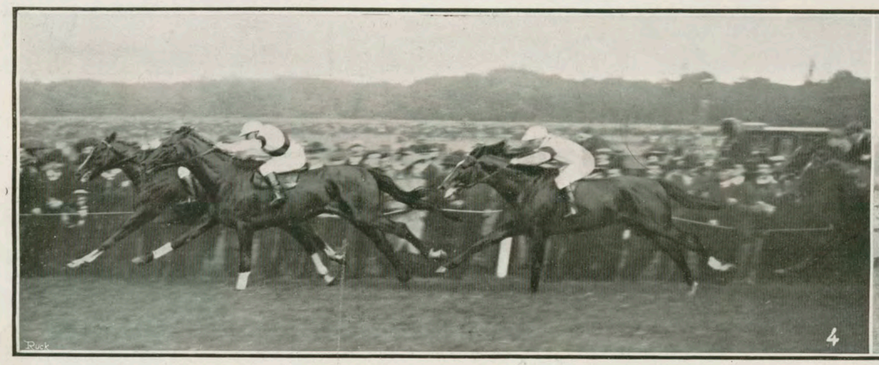
**Le premier passage devant les tribunes.**
*Les représentants Vanderbilt prennent la tête, mais Verdun, William the Fourth et Union les talonnent.*



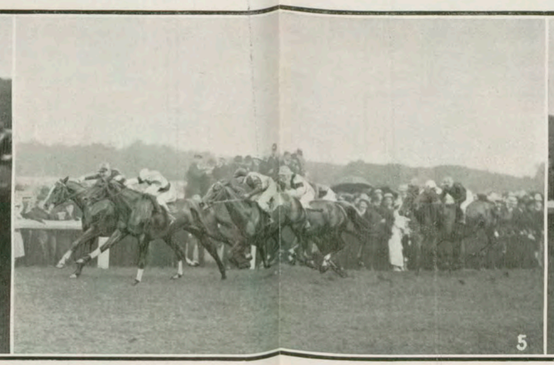
**Au moulin.**
*William the Fourth ouvre la marche, à côté, Negofol et Oversight, puis Verdun, Exorde, Union, Rebelle.*



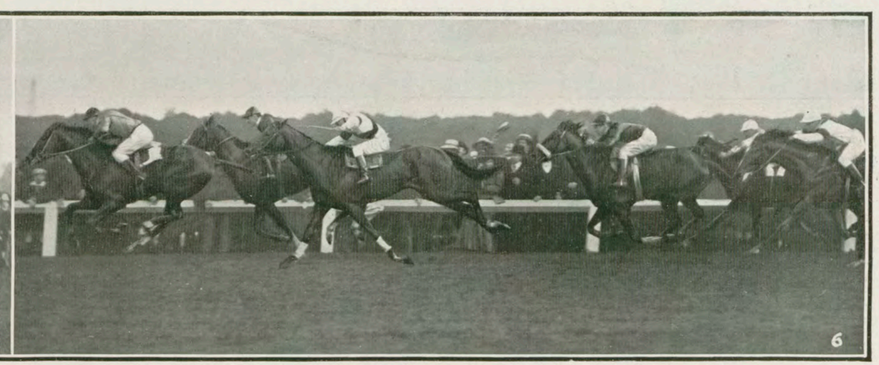
**Au bas de la descente.**
*L'ordre était: William the Fourth, Negofol, Oversight, Verdun, Union, Valens, Rebelle, Exorde, Ronde de Nuit.*



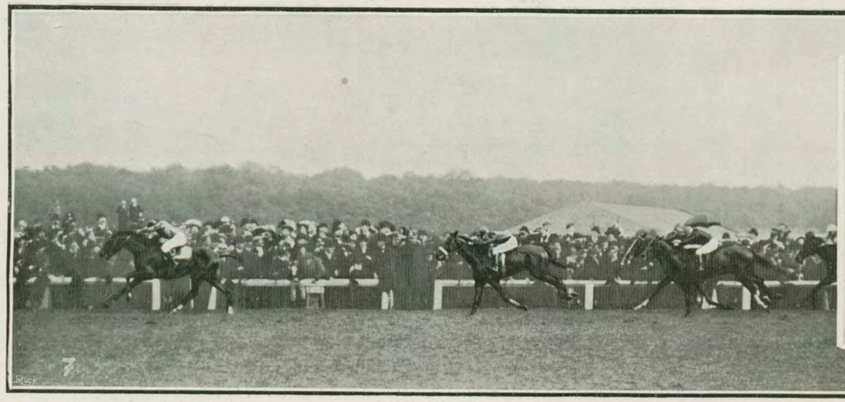
**Dans les tournants.**
*Barat, pour ne pas être enfermé, a rétrogradé; Negofol et William the Fourth sont toujours côte à côte.*



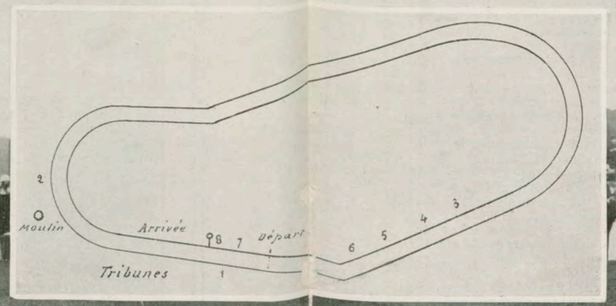
**A l'entrée de la ligne droite.**
*Verdun vient de passer Oversight. Rebelle est à la hauteur de ce dernier.*



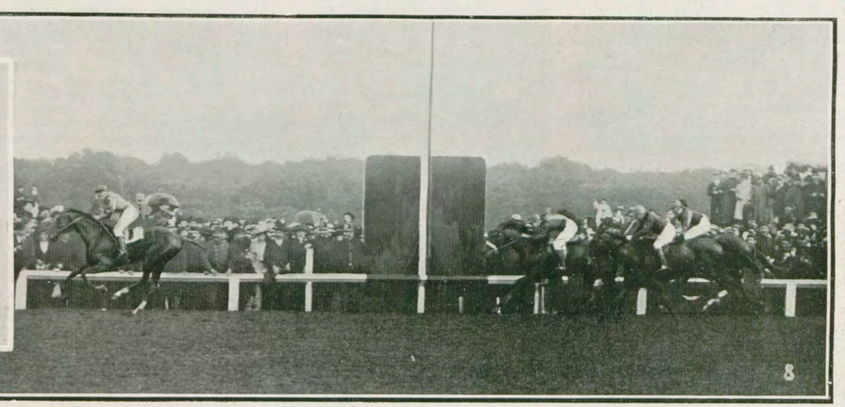
**Devant le pavillon.**
*Verdun est passé devant William the Fourth, Negofol faiblit. Rebelle, suivie de Ronde de Nuit, a passé Oversight.*



**A cinquante mètres de l'arrivée.**
*Verdun est loin devant, suivi de Rebelle. Union, à l'extérieur, lutte avec William the Fourth; derrière, Ronde de Nuit.*

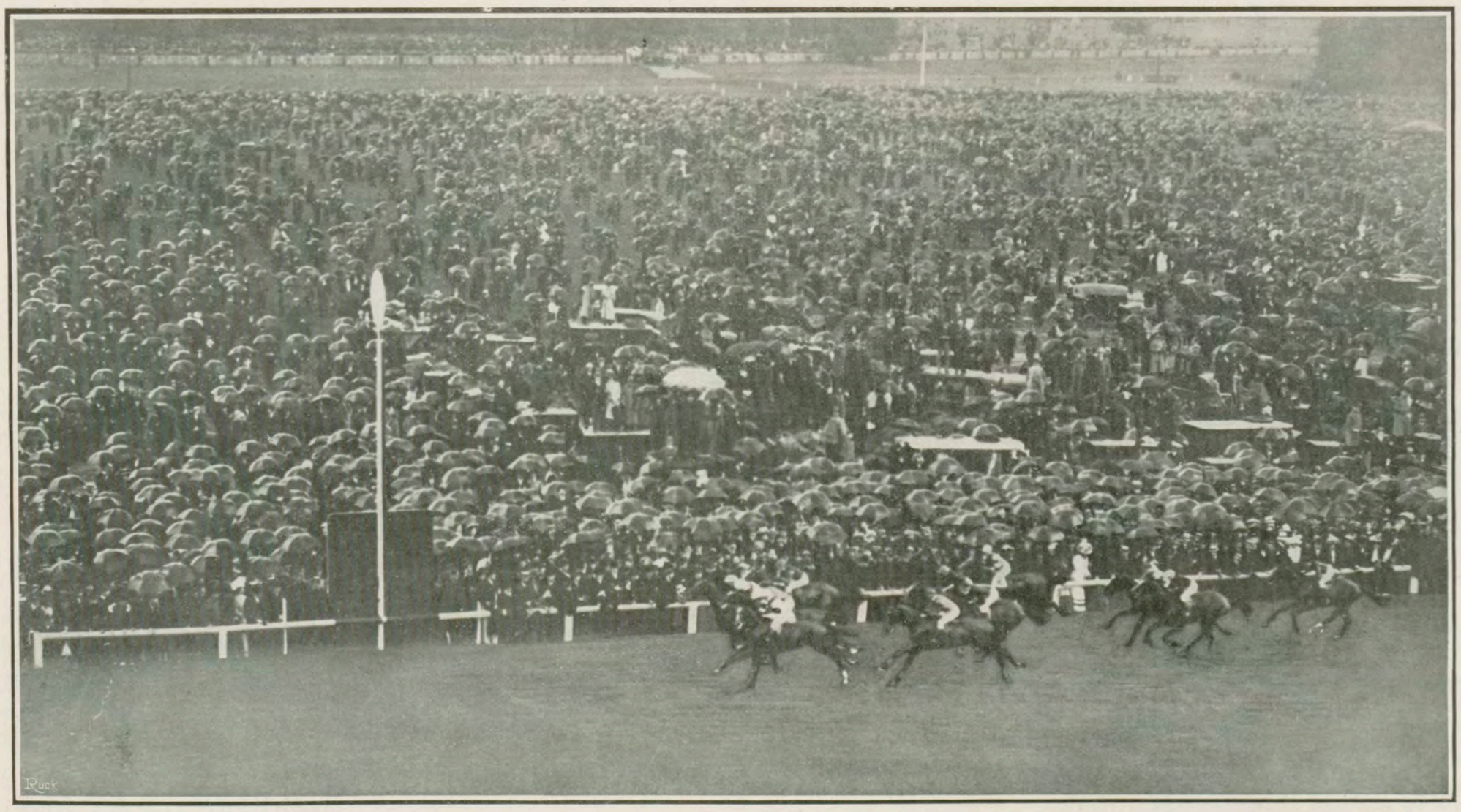



**Le plan de l'Hippodrome.**
*Les chiffres indiquent les places où ont été prises les photos portant mêmes numéros.*



**L'arrivée.**
*Verdun a passé le poteau. Rebelle est second. Union vient battre William the Fourth. Ronde de Nuit est 5e, assez loin.*

# LE GRAND PRIX DE PARIS



**Un Grand Prix sous la pluie.**

*La pluie a commencé à tomber au moment où les chevaux sortaient pour le défilé traditionnel et elle ne s'est arrêtée qu'après la course. On peut s'en rendre compte par la véritable mer de parapluies qui forme le fond de cette photographie prise du haut des tribunes, au moment du premier passage des concurrents.*

d'inexplicable ni d'imprévu. On avait eu l'impression, à Chantilly, que mal engagé à la corde, il n'avait pu utiliser toutes ses ressources ; sa situation peu favorable, son absence d'effort sérieux, sont très visibles sur les photographies prises à l'arrivée du Derby et publiées dans la *Vie au Grand Air*. Le résultat de dimanche n'a donc fait que vérifier une impression que des sportsmen avaient déjà.

La distance s'est trouvée trop longue pour Oversight, comme on le prévoyait un peu, et Negofol a été battu par l'état du terrain, vraiment bien lourd. Il peut, quand il rencontrera des conditions plus normales, prétendre à une revanche. Entre Verdun qui l'avait battu déjà dans le Biennal à Longchamp, et avait fini derrière lui à Chantilly, il y a une belle intéressante à jouer. Si les deux champions remis de leurs fatigues viennent vider leur querelle dimanche prochain à Maisons, leur rencontre donnera au Prix du Président de la République un rare intérêt. Provisoirement, Union très régulière peut servir de point de comparaison : elle a succombé d'une longueur et demie à Chantilly contre Negofol qui gagnait, il est vrai, facilement, et Verdun l'a battue à Longchamp de trois longueurs et demie environ. On voit que la situation de Verdun vis-à-vis du gagnant du Derby n'est pas mauvaise. D'ailleurs, quelle que soit la valeur respective des deux cracks, il n'est pas douteux que Verdun, accrocheur remarquable, très maniable, et apte à se tirer de toutes les besognes, de quelque façon qu'elles se présentent, possédera toujours d'une façon générale un avantage sur Negofol, qui a besoin pour donner toute sa mesure d'une course menée à sa convenance. Il y a bien des chances pour que Verdun soit en définitive, et très nettement, le meilleur poulain de sa génération.

C'est il y a deux ans seulement, que l'heureux propriétaire de Verdun, le baron Maurice de Rothschild, a entrepris de recruter aux ventes de Deauville quelques yearlings de marque et de former une écurie importante.

**Les deux vainqueurs.**

*Pour la première fois qu'il courait le Grand Prix, Barat a débuté par une victoire, inscrivant en même temps le premier nom d'un jockey français sur la liste des vainqueurs de la grande épreuve.*

Verdun, acheté 20.000 francs à la vente des yearlings de Montfort, le haras de MM. le comte de Nicolay et Maurice de Gheest, a gagné depuis 225.000 francs d'argent public, auxquels sont venus s'ajouter les 350.000 francs du Grand Prix, soit au total 575 000 francs. Le résultat, comme on le voit, est brillant, mais ce n'est pas la seule satisfaction que le fils de Rabelais ait donnée à son propriétaire.

C'est la première fois que ses couleurs sont représentées dans le Grand Prix et, du premier coup, il triomphe. C'est là un bien rare exploit, bien qu'il ne soit pas sans précédent. M. Edmond Blanc était bien jeune, et il débutait, lui aussi, quand, en 1879, il gagna le Grand Prix avec sa pouliche Nubienne. Pour un jeune propriétaire qui a l'ambition d'atteindre le premier rang et y rester, le rapprochement est d'heureux augure. Rendons d'ailleurs à M. Maurice de Rothschild cette justice que, si ses ambitions sont hautes, si le succès y répond, il a su mieux que personne faire l'effort nécessaire. L'établissement d'élevage qu'il a installé à Chaumont-en-Vexin, bien que tout récemment fondé, comprend un choix de poulinières qui peuvent rivaliser avec les meilleures que nous ayons en France.

Il a su enfin, ce qui est un point essentiel, s'entourer de collaborateurs de premier ordre. James d'Okhuysen a entraîné Verdun comme il avait entraîné Finasseur, avec la même habileté et le même succès. Il est assez curieux de remarquer combien concordent par certains points les carrières des deux cracks : échecs de part et d'autre dans le Prix Delâtre et le Prix Lagrange, puis relèvement complet qui s'achève par la consécration suprême du Grand Prix.

Constatons, enfin, que Barat est le premier jockey français qui ait gagné le Grand Prix de Paris.

STUART.

# LES DÉBUTS DE JIM BARRY A PARIS

**Jim Barry, le boxeur franco-canadien, n'a pas été heureux pour ses débuts**

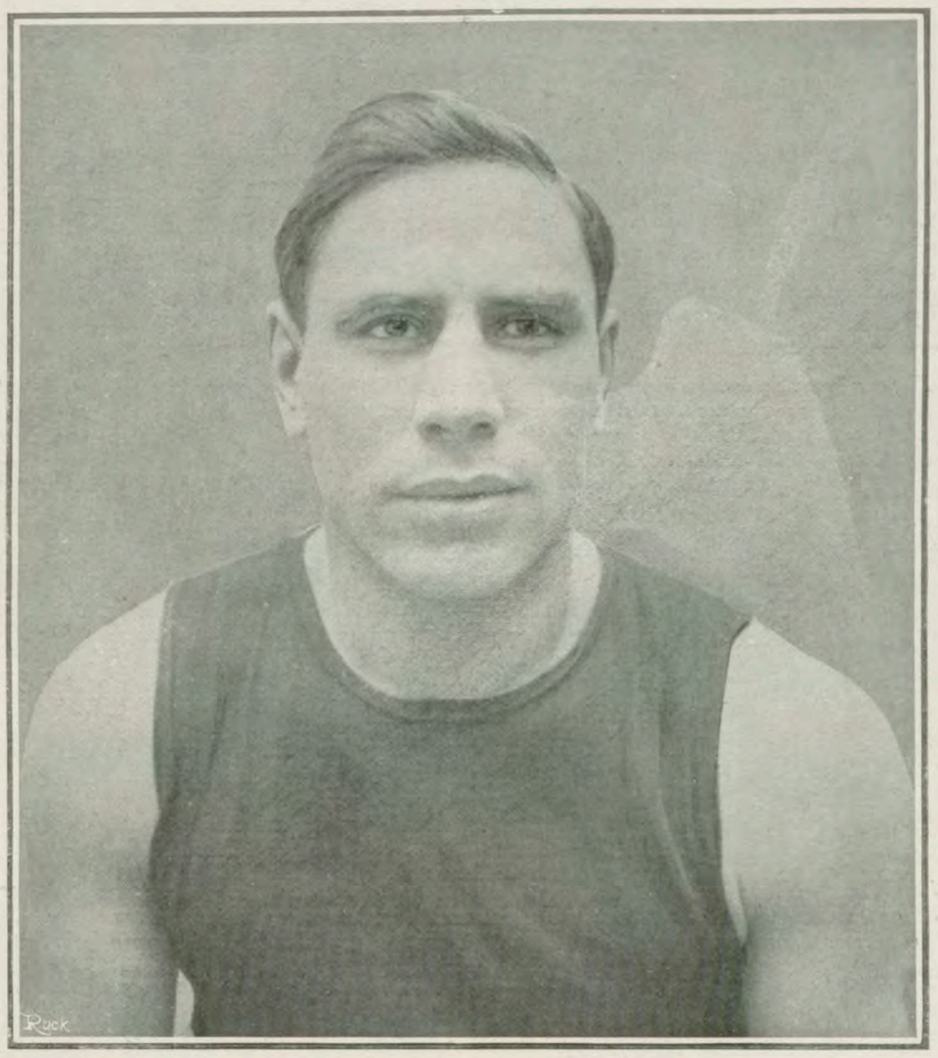
CETTE saison a été fertile en champions. Après Willie Lewis, après Joe Jeannette, après Honey Mellody, la Société de la Propagation de la Boxe vient de nous faire connaître Jim Barry.

J'aurais pu ajouter, dans cette énumération, le nom de Sandy Ferguson. C'est, en effet, un bon encaisseur dont la qualité réside surtout dans le poids. Mais il ne peut être comparé aux princes du ring.

Et pourtant il vient d'être vainqueur de Joe Jeannette dans un match en douze reprises. Il faut dire, il est vrai, que c'était à Boston, patrie de Fergusson.

Avant d'aborder le match Sam Mac Vea-Jim Barry, il convient de rappeler les splendides progrès effectués par les deux Français, Marcel Moreau et Henri Piet. Celui-là, par sa victoire sur Peter Brown, celui-ci sur Young Lilley, ont prouvé que nous possédions en France des hommes capables d'être opposés à tous les champions de leur catégorie. Après s'être assimilé ce que les méthodes anglaise et américaine avaient de meilleur, ils ont réussi à constituer une méthode originale et plus en rapport avec le tempéramentde notre pays, qui constituera sans nul doute l'école française.

En ce qui concerne le match Sam Mac Vea-Jim Barry, regrettons la disqualification de celui-ci,



**Jim Barry.**

*Les débuts en France du boxeur canadien n'ont pas été heureux.*

**Il a été disqualifié pour avoir abusé des coups interdits**

survenue au cours du quinzième round. Il est bien évident que l'excellent arbitre, M. Hugh Mac Intosh, n'a fait que son devoir et tout son devoir en prenant cette énergique décision. On ne pouvait laisser Barry persévérer à donner des coups de tête pour fignoler le travail de ses poings.

Mais empressons-nous de dire que Sam Mac Vea réclamait pour des coups portés au bas-ventre, alors que le fait est absolument inexact. S'il en avait été ainsi, Sam serait tombé, ne pouvant résister à la souffrance; il n'aurait pas repris l'offensive au moment où son adversaire, sans crainte, demandait des explications, et il n'aurait pas dansé la gigue en apprenant sa victoire.

La vérité nous oblige de déclarer que, dans le quinzième round, Jim Barry avait nettement l'avantage, qu'il s'était absolument rendu maître de son courageux antagoniste et que la victoire allait lui être acquise. Il avait employé la seule tactique permettant d'abattre le nègre : les attaques à l'estomac et au flanc. C'est ainsi que Joe Jeannette triompha, c'est ainsi que Jim Barry aurait vaincu, s'il n'avait pas, dans son énervement, employé des coups prohibés. La tête dont il manqua quand il fallait raisonner, le servit trop au moment où il aurait mieux valu ne pas l'employer.

J. MORTANE.

# LE PNEU A CORDES

**Sur les murs de Paris est actuellement posée la jolie affiche en couleurs**

SIMPLEMENT dessinée, joliment coloriée, elle est de celles qui attirent le regard, le retiennent et obligent le lecteur à se demander : « Qu'est donc ce pneumatique à cordes? » Un nouveau bandage a t-il été inventé, présentant d'indéniables avantages sur l'enveloppe ordinaire qui nous a causé de si nombreux déboires ?

Ce n'est point d'hier que date le Palmer. Résultant de plusieurs années d'études et d'essais, il apparut sur les lourdes voitures qui furent établies au début de l'évolution de l'automobile. Il se signala aussitôt par une diminution de 75 0/0 dans le nombre des incidents de route, arrêtant une voiture en dépit de la volonté du conducteur. Il était cependant alors fait à la main ; une machine remarquable par sa perfection mécanique fut inventée et permit à la Société des Pneumatiques Palmer d'établir de façon régulière et sûre les séries de bandages actuellement demandées partout.

Tandis que l'enveloppe ordinaire comprend une carcasse formée de plusieurs épaisseurs de toiles collées les unes sur les autres et recouverte d'une épaisseur de caoutchouc, l'enveloppe Palmer est établie au moyen de fils spéciaux tendus diagonalement. On évite ainsi les rides, les plissements qui se forment lors de leur fabrication sur les bandages à toiles et que l'ouvrier fait disparaître, mais en laissant des fils lâches et d'autres trop tendus.

**Une affiche amusante.**

*C'est celle du Pneu Palmer à cordes, qui fuit devant le chauffeur qui se préparait à le monter.*

**de Schuster, dont nous donnons ici une reproduction**

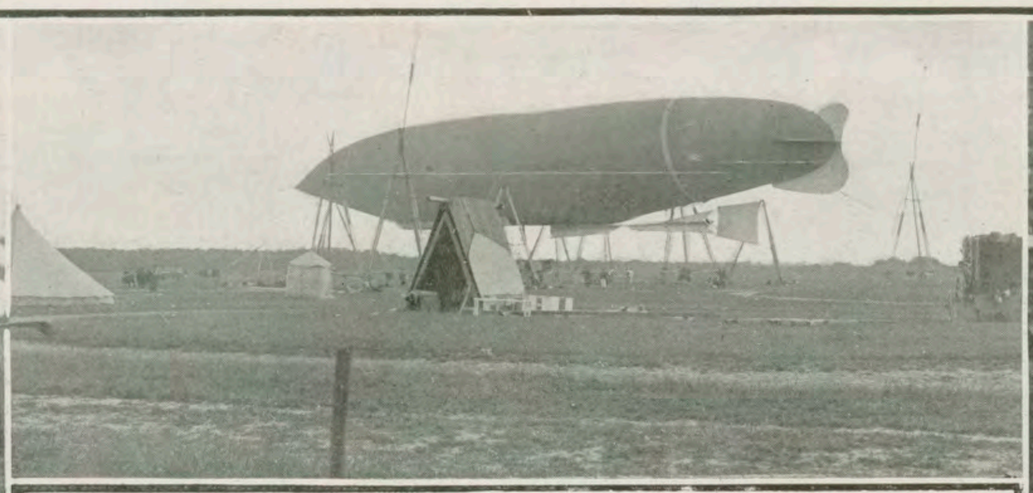
Le fil spécial employé par la Société Palmer pour ses bandages est entouré d'un revêtement de dissolution de caoutchouc, ce qui donne à l'ensemble de la carcasse une parfaite imperméabilité. Une piqûre causée par un clou ou un silex ne permettra point à l'humidité atmosphérique de pénétrer en l'âme du pneu et d'en détériorer progressivement les parties vitales.

L'uniformité de tension de chaque fil et la régularité apportée dans la pose des cordes procurent une répartition rationnelle sur l'enveloppe des efforts qu'elle doit supporter. Les éclatements sont donc très rares avec le Palmer, et la résistance opposée par la corde à la perforation explique les qualités de longue durée et de sûreté d'emploi du bandage.

Les nouveaux bureaux que la Société Palmer a placés à Paris sous la direction de M. Spiers, sont en mesure de répondre rapidement à toute demande de renseignements. Les vastes magasins qui renferment une quantité de pneus de toutes dimensions sont d'un parfaitagencement et montrent toute l'importance d'une de nos grandes maisons fabriquant le bandage pneumatique.

Nous ne pouvons pas nous étendre plus longuement sur les autres avantages inhérents à ce procédé de fabrication, mais nous tenons à reconnaître que le pneu à cordes Palmer est certainement celui qui peut offrir le plus de sécurité et en même temps d'économie par sa durée. F. M.

*Mlle de Bellet, gagnante de la Coupe* Femina *au Golf Club de la Boulie.*



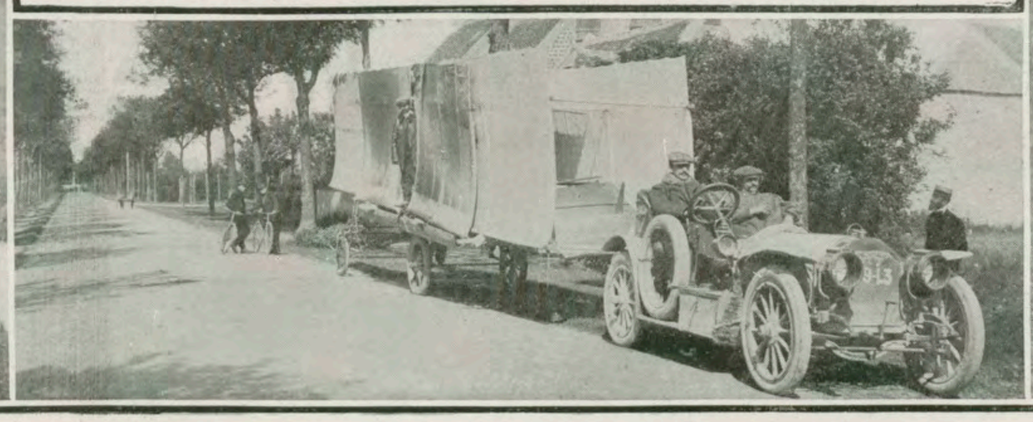
*Depuis quinze jours, le* Lebaudy *campe en plein air au plateau de Satory. Il est maintenu immobile sous un vaste filet fixé au sol.*

*M. Meslin, gagnant du Prix de France au Tir aux Pigeons du Bois de Boulogne.*

*La voiture d'ambulance automobile des Secouristes français.*

*La course de côte, aux Reliability Trials qui viennent de se disputer en Ecosse.*

*Le lieutenant Lecoq triomphateur au Concours hippique de Rouen.*



*M. Godillot, gagnant du Grand Prix de Paris (Tir aux Pigeons, Bois de Boulogne).*

*Delagrange a emmené son aéroplane par la route derrière son automobile jusqu'à Argentan, où il est allé faire des expériences.*

*J.-H. Taylor gagnant du Championnat de France professionnel de golf à la Boulie.*

## Principaux Résultats sportifs du 22 au 27 Juin

### ATHLÉTISME

Samedi 26 Juin. — Cirque de Paris. — Sam Mac Vea est déclaré vainqueur de Jim Barry qui est disqualifié au 15e round pour avoir porté des coups interdits.

Dimanche 27 Juin. — Colombes. — *Les XXIIes Championnats de France.* — Finales. — *Saut en longueur sans élan :* 1. Motte (R. C. Roubaix), 3 m. 11.

*110 mètres plat :* 1. P. Faillot (R. C. F.), en 11 s. 4/5.

*1.500 mètres plat :* 1. J. Keyser (M. C.), en 4 m. 13 s.

*110 mètres haies :* 1. Hervoche (Bordeaux E. C ), en 17 secondes.

*Lancement du poids :* 1. Vasseur (S. Roubaisien), 12 m. 78.

*400 mètres plat :* 1. P. Faillot (R. C. F.), en 31 s. 2/5.

*Saut en hauteur avec élan :* 1. André (R. C. F.), 1 m. 70.

*Saut en longueur avec élan :* 1. Gutierrez (Bordeaux E. C.), 6 m. 24.

*400 mètres haies :* 1. P. Faillot (R. C. F.), 57 s. 1/5.

*Lancement du disque :* 1. Tison (R. C. F.), 41 m. 25 (record français).

*400 mètres steeple-chase :* 1. Lizaudier (M. C.). 14 m. 0 s. 3/5.

*Saut en hauteur sans élan :* 1. André (R. C. F.), 1 m. 51 (record français).

*800 mètres plat :* 1. Caulle (M. C.), 2 m. 1 s.

*Saut à la perche :* 1. Lagarde (C. A. Béglais), 3 m. 40.

Dimanche 27 Juin. — Paris. — *Traversée de Paris à la nage :* 1. David Billington (Anglais), en 2 h. 36 m. 45 s.; 2. Estrade (Français) en 2 h. 46 m. 45 s.; 3. Mlle Marthe Robert (Suissesse), en 3 h. 17 m. 35 s.; 4. Georges Michel (Français), en 3 h. 12 m. 11 s.

### HIPPISME

Mardi 22 Juin. — Bois de Boulogne. — *Prix de Malleret* (2.000 mètres, 15.000 francs) : 1. Messaouda, à M. Edmond Blanc (Ch. Hobbs); 2. Philosophy, à trois longueurs; 3. Valdivia à une tête. P. M. : gag., 22 fr. 50; pl., 14 fr. 50, 22 fr. 50.

Mercredi 23 Juin. — Auteuil. — *Grande course de haies d'Auteuil* (5.000 mètres, 50.000 francs): 1. Hérisson II, à M. J. Lieux (Defeyer); 2. Cappiello, à une demi-longueur; 3. Pitsea, à vingt longueurs. P. M. : gag., 25 fr. 50; pl., 16 fr. 50, 19 francs.

Vendredi 25 Juin. — Auteuil. — *Prix des Drags* (4.200 mètres, 25.000 francs) 1. Jerry M., à M. C.-G. Assheton Smith (Driscoll); 2. Moonstruck, à deux longueurs et demie; 3. Sauveur, à six longueurs. P. M. : gag., 39 francs; pl., 21 francs, 50 fr. 50, 25 francs

*Prix Soliman* (3.500 mètres, 25.000 francs) : 1. Aveyron, à M. Ephrussi (A. Carter); 2. Cappiello, à une tête; 3. Gribouille. P. M. : gag., 50 francs; pl., 19 francs. 13 fr. 50.

Samedi 26 Juin. — Bois de Boulogne. — *Prix de Seine-et-Marne* (2.400 mètres, 20.000 francs): 1. Gambaiseuil, à M. W.-K. Vanderbilt (Bellhouse); 2. Alexis, à trois longueurs; 3. Labiscotte, à trois longueurs. P. M. : gag., 27 francs; pl., 12 fr. 50, 12 fr. 50.

*Prix de Courbevoie* (3.000 mètres, 15.000 francs) : 1. Aveu, à M. A. Aumont (Ch. Childs); 2. Jacobi, à deux longueurs et demie; 3. Frère Luce. P. M. : gag., 18 fr. 50; pl., 13 fr. 50, 27 fr.

Dimanche 27 Juin. — Bois de Boulogne. — *Grand Prix de Paris* (3.000 mètres, 300.000 francs) : 1. Verdun, au baron M. de Rothschild (M. Barat); 2. Rebelle, à deux longueurs et demie; 3. Union, à trois quarts de longueur. P. M. : gag., 110 francs; pl., 31 francs, 51 francs, 16 fr. 50. Temps 3 m. 28 s. 2/5

### Société Générale d'Éditions Illustrées
### PIERRE LAFITTE & Cie.

L'Assemblée générale ordinaire des actionnaires de la « Société Générale d'Editions illustrées Pierre Lafitte et Cie » s'est tenue le mardi 15 juin au siège social de la Société, 90, avenue des Champs-Elysées. Elle a adopté à l'unanimité les résolutions suivantes :

1re *Résolution.* — L'Assemblée générale, après avoir entendu le rapport du Conseil et celui du Commissaire des comptes, approuve les comptes tels qu'ils ont été présentés.

2e *Résolution.* — L'Assemblée générale fixe à la somme de 100 francs net d'impôts (soit 20 0/0) le dividende à attribuer à chaque action pour l'exercice 1908.

L'Assemblée a ensuite, à l'unanimité, renommé l'Administrateur sortant et le Commissaire des comptes, et voté des félicitations à M Pierre Lafitte, administrateur délégué et directeur technique.

### Le numéro de Juillet de FERMES & CHATEAUX

Le numéro de juillet de *Fermes et Châteaux* vient de paraître avec le sommaire suivant :

*Couverture :* MM. le capitaine Jaulert et Brindle, au Polo de Bagatelle.

Lot de Braques Bleus d'Auvergne, gagnant du Prix du Président de la République à l'Exposition canine de Paris.

Un grand élevage de pur sang. — Le haras du Perray. . . . . Paul Messier

L'Exposition canine de Paris. . . . . J. Lussigny.

Tir aux pigeons. — Le Grand Prix du Cercle du Bois de Boulogne. . . . . Barry.

Le château de Raba. . . . . Forestier.

L'Exposition nationale d'horticulture. . . Plauzewski.

La pêche au goujon. . . . . Jho-Pale.

Au Polo Club. — Quelques champions.

La chambre à coucher. . . . . G. Casella.

L'Exposition internationale d'aviculture de Paris. . . . . P. M.

Les concours nationaux agricoles de Marseille et de Châlons-sur-Marne. . . . R. Lecocq.

# LA TRAVERSÉE DE PARIS A LA NAGE

**Billington et Estrade se serrent la main.**

*La traversée de Paris à la nage, organisée dimanche par l'*Auto, *se disputait sous la forme de handicap. Billington, qui partait scratch, a battu de 50 centimètres Estrade.*

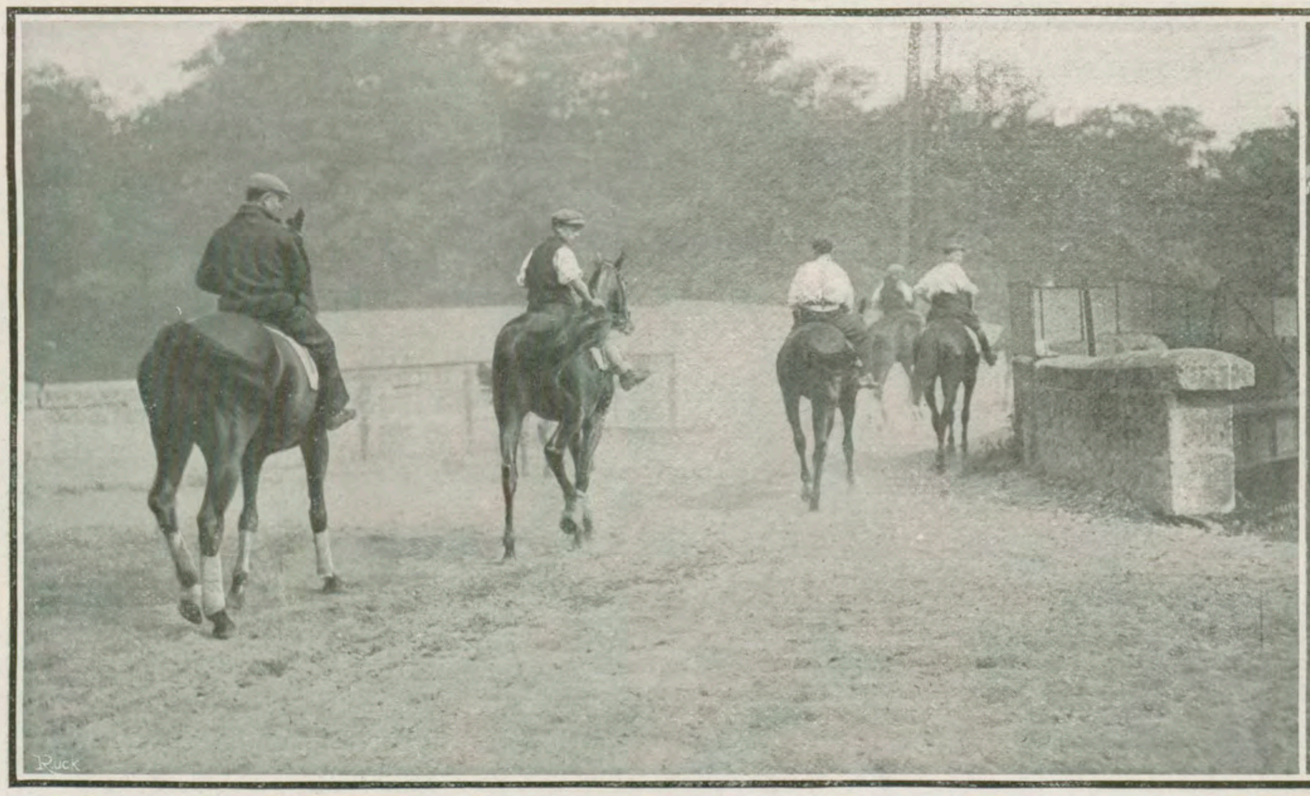
**Mlle Marthe Robert.**

*La jeune nageuse suissesse a fait une course magnifique, se classant 3e en 3 h. 17 m. 35 s.*

**Billington et Estrade sortent de l'eau au pont Mirabeau.**

*C'est devant une foule énorme que s'est disputée la cinquième traversée de Paris à la nage. Elle a permis d'assister à une suite de luttes superbes entre les différents concurrents partis successivement en handicap. Estrade s'est montré un nageur de premier ordre, en ne perdant que ses 10 minutes de handicap sur cette merveille qui a nom Billington.*

# DEUX JOURS CHEZ LES LADS



La promenade.

*La première sortie se fait entre 5 h. 1/4 et 7 heures du matin, ce qui est excellent pour les chevaux et pour les hommes.*

Le pansage.

*Un lad n'a, en général, qu'à s'occuper d'un cheval, rarement de deux.*

**Notre reporter-photographe Simons vient de vivre pendant quarante-huit heures chez les lads ; ce sont ses impressions que nous transcrivons ci-dessous**

ENCORE un peu de rosbif, master Simons ?

— Ce ne sera pas de refus!

Et voilà comment, pour la troisième fois, une superbe tranche d'excellent rosbif vint choir dans mon assiette.

Je déjeune chez les lads de Chantilly et c'est le premier garçon de chez Michel Pantall qui me pose la question.

**L'emploi de leur temps**

Le secret de ce si grand appétit, je le recommande aux malades d'estomac. le voici :

Réveil à quatre heures et demie du matin, heure militaire s'il en fut.

Entraînement et première sortie depuis cinq heures et quart jusqu'à sept heures. On rentre à la maison et astiquage sommaire.

A neuf heures on déjeune ; deuxième sortie des chevaux. On va à la promenade de neuf à dix heures ; on rentre à onze heures ; un bon coup de bouchon à nos pur sang. De onze heures à midi, libre comme l'air.

A midi, on rentre faire boire les chevaux ; on arrange la paille un quart d'heure et on se met

Un jeune lad.

*Après cinq ans d'apprentissage, le lad gagne environ 3.000 francs par an.*

La chambre.

*Les chambres sont très propres et bien aérées, les lits en fer confortables et hygiéniques.*

**La boxe.**

*De 1 h. 1/4 à 4 h. 1/2, les lads sont libres ; ils en profitent pour faire du sport : boxe, football ou cricket.*

à table à midi et demi. Après le déjeuner, on fait la sieste jusqu'à quatre heures et demie ; aussi j'en profite pour aller m'allonger sur le lit de lad qu'on m'a alloué. Un lit en fer avec sommier élastique, un matelas moelleux, des draps extra-blancs, couverture de laine rouge, traversin et oreiller ; j'ai visité toutes les chambres et je souhaiterais à beaucoup d'ouvriers de ma connaissance de posséder un lit pareil.

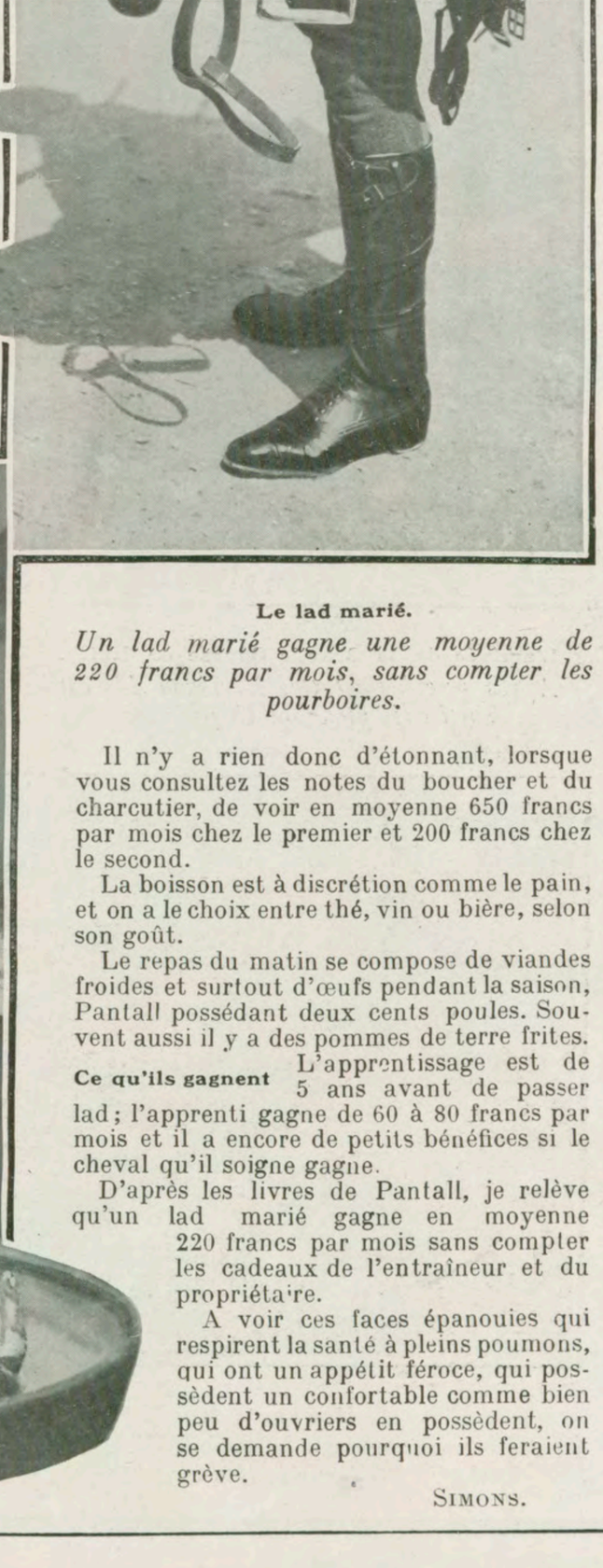
Tous les jours, les lads sont donc libres de une heure et quart jusqu'à quatre heures et demie ; ils en profitent pour jouer au football ou au cricket sur la pelouse de Chantilly.

De quatre heures et demie à six heures et demie, c'est le grand pansage, mais il n'a rien d'extraordinaire, puisque chaque homme a un cheval à soigner, quelques-uns deux au plus ; il y a chez Pantall 41 hommes pour panser 52 chevaux. A six heures et demie, lunch à l'anglaise : pain, thé, beurre, œufs. Puis permission entière de la nuit.

**Ce qu'ils mangent**

Voici le menu d'une semaine pour le deuxième déjeuner :

Dimanche : Rosbif, pommes bouillies, pudding.
Lundi : Navarin de mouton, pudding.
Mardi : Rôti de porc aux légumes, pudding.
Mercredi : Rosbif, pudding
Jeudi : Rôti de veau, pudding.
Vendredi : Gigot de mouton, pudding.
Samedi : Pot-au-feu, soupe.



**Le lad marié.**

*Un lad marié gagne une moyenne de 220 francs par mois, sans compter les pourboires.*

Il n'y a rien donc d'étonnant, lorsque vous consultez les notes du boucher et du charcutier, de voir en moyenne 650 francs par mois chez le premier et 200 francs chez le second.

La boisson est à discrétion comme le pain, et on a le choix entre thé, vin ou bière, selon son goût.

Le repas du matin se compose de viandes froides et surtout d'œufs pendant la saison, Pantall possédant deux cents poules. Souvent aussi il y a des pommes de terre frites.

**Ce qu'ils gagnent**

L'apprentissage est de 5 ans avant de passer lad ; l'apprenti gagne de 60 à 80 francs par mois et il a encore de petits bénéfices si le cheval qu'il soigne gagne.

D'après les livres de Pantall, je relève qu'un lad marié gagne en moyenne 220 francs par mois sans compter les cadeaux de l'entraîneur et du propriétaire.

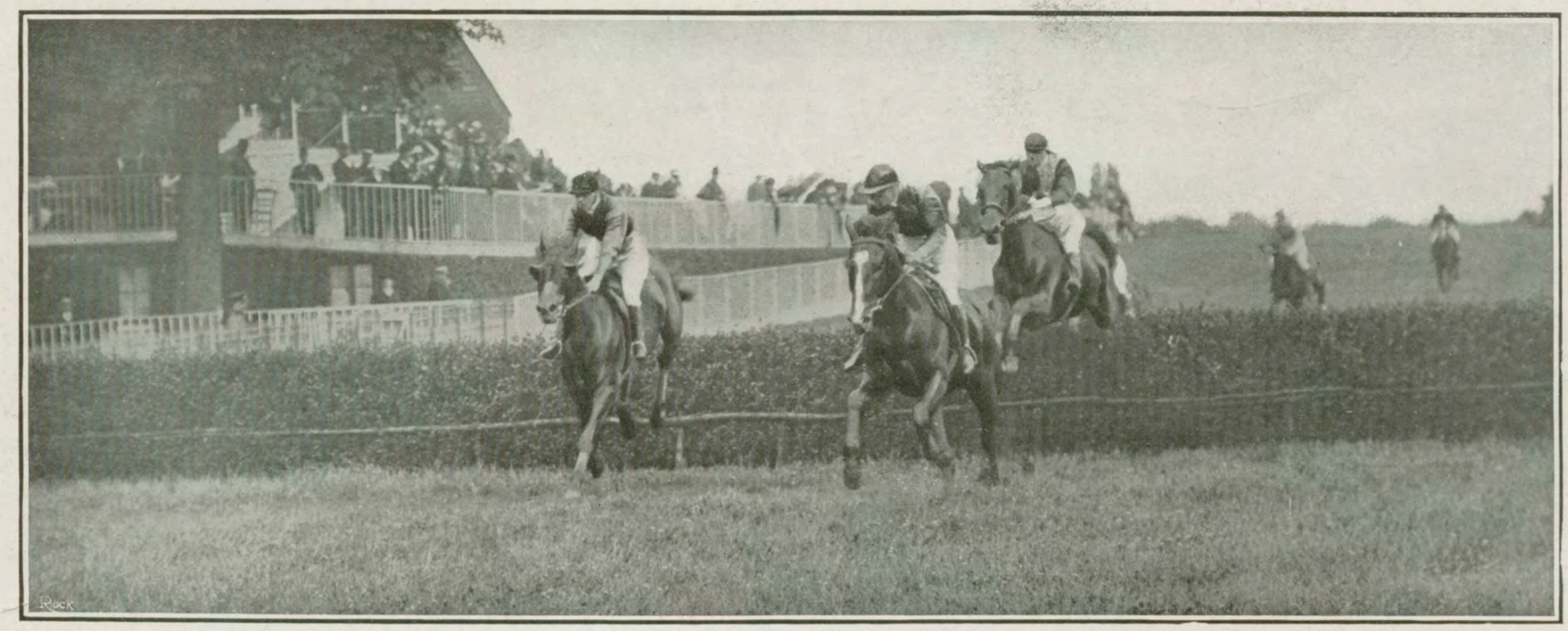
A voir ces faces épanouies qui respirent la santé à pleins poumons, qui ont un appétit féroce, qui possèdent un confortable comme bien peu d'ouvriers en possèdent, on se demande pourquoi ils feraient grève.

SIMONS.

**La salle à manger.**

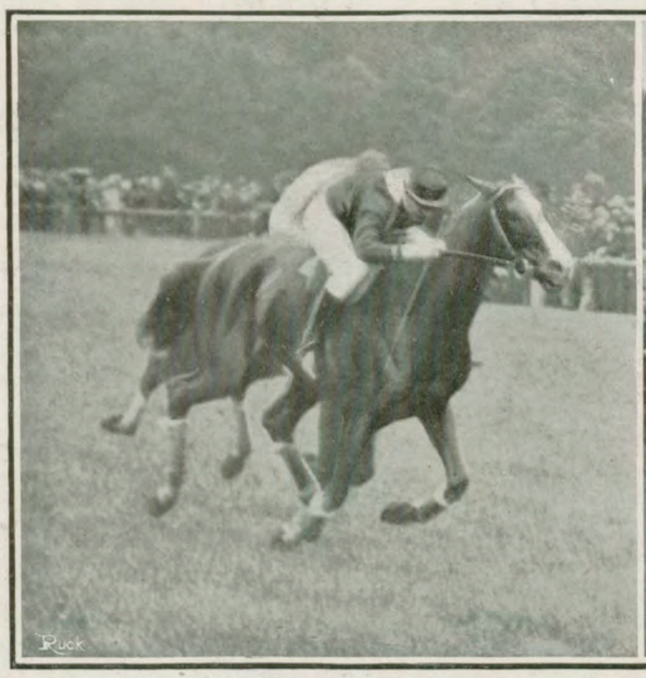
*D'une propreté méticuleuse, la table est garnie d'une nourriture abondante, de rosbif succulent et de boissons variées.*

# LA SEMAINE A AUTEUIL



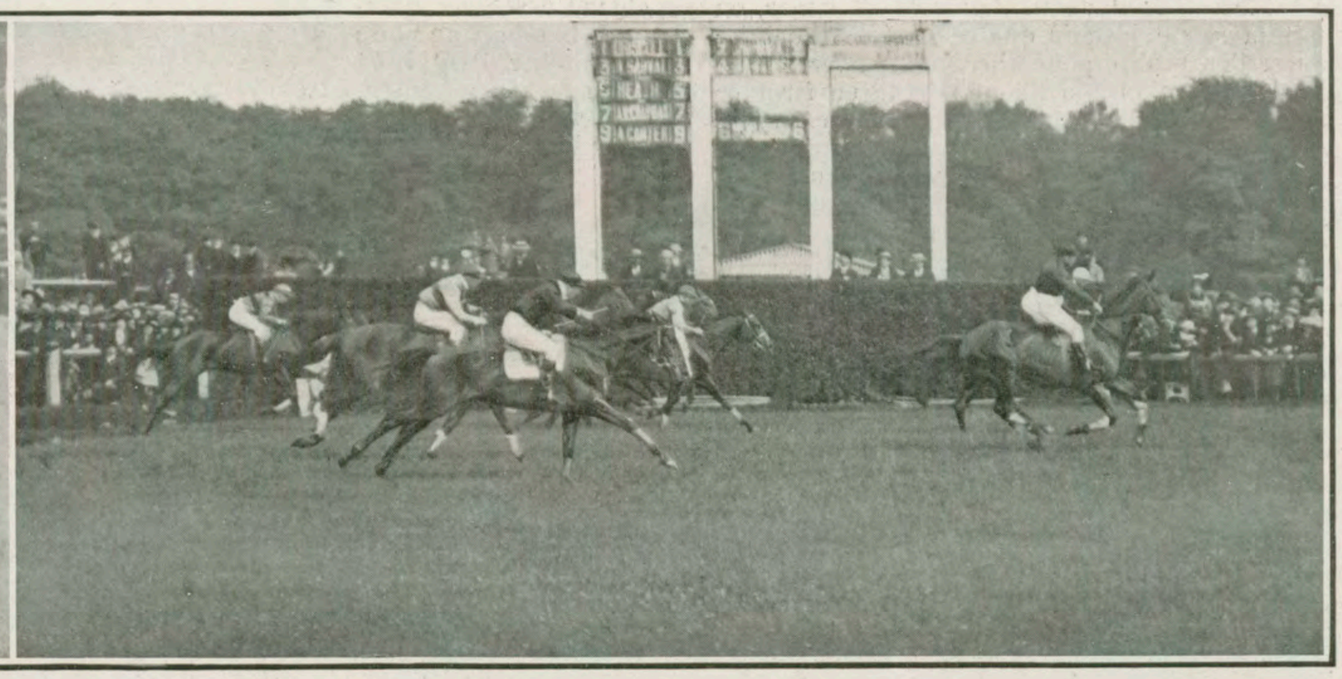
**La Grande Course de Haies (50.000 fr., 5.000 m.) Auteuil, 23 juin**

*Jim Crow, invincible à Saint-Ouen, s'est trouvé moins à l'aise sur les longues lignes droites d'Auteuil. Après avoir pris une douzaine de longueurs au départ, il a été rejoint à la haie du brook et n'a plus insisté.*



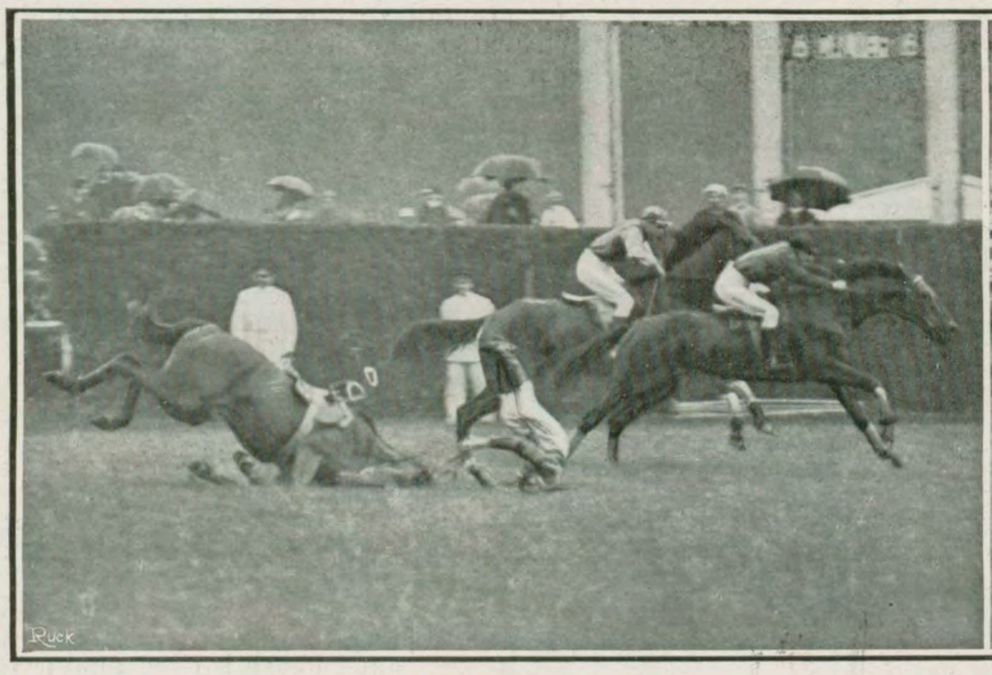
**L'arrivée de la Grande Course de Haies.**

*Après une belle lutte, Hérisson II est sorti vainqueur de Cappiello.*



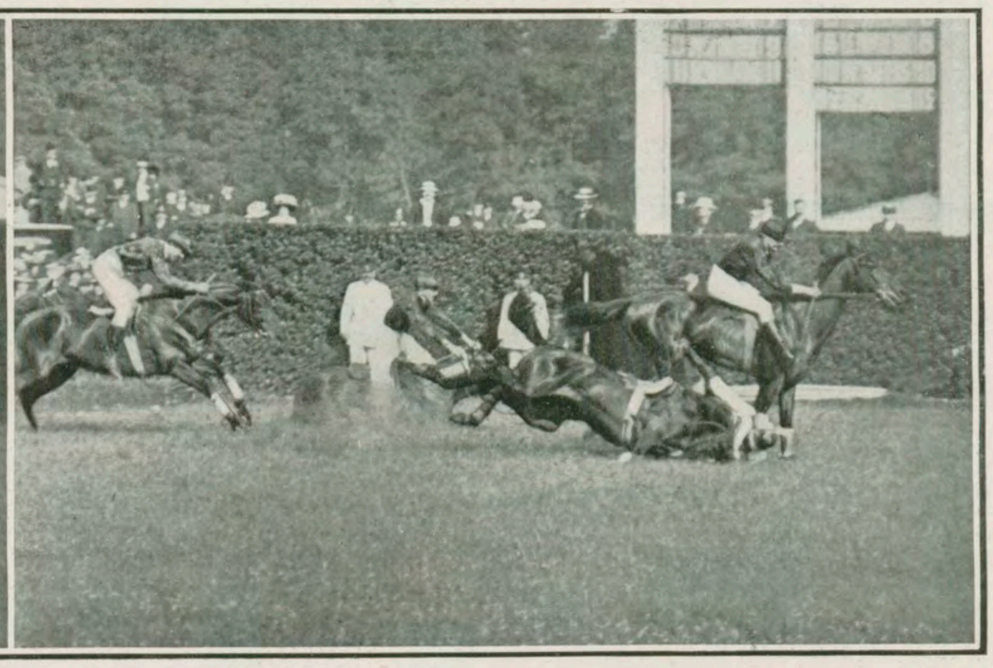
**Le Prix des Drags (Steeple, 25.000 francs, 4.200 mètres).**

*La lutte a été presque constamment circonscrite entre les deux champions anglais, Jerry M. et Moonstruck. Le premier l'a emporté facilement de deux longueurs et demie.*



**Une chute dans le Prix de Défilé.**

*Le Niemen est tombé à la rivière. W. Mitchell qui le montait s'est reçu sur la tête sans blessure grave.*



**Deux chutes dans le Prix Artus Talon.**

*Dans cette épreuve, le marquis de Saint-Sauveur, montant Lucifer, et M. de Villeneuve, montant Le Baigneur, sont tombés à la rivière.*



Imprimerie de la *Vie au Grand Air*, Paris, H.-L. Motti. *Le Gérant :* CAMILLE LECESTRE.